

DISPARITION D'ALAIN DELON

L'ICÔNE SOUS LE CHARME DES CHAMPIONS

PAGES 22 ET 23

Alain Delon et Carlos Monzon.

L'Équipe

TOUR DE FRANCE FEMMES AVEC ZWIFT

NIEWIADOMA

La gloire pour quatre secondes

PAGES 16 ET 17

Étienne Garnier/L'Équipe

2,40 € lundi 19 août 2024 79e année N° 25 571 France métropolitaine

L'ÉQUIPE

Ligue 1 1re journée		
Le Havre	1-4	Paris-SG
Brest	1-5	Marseille
Reims	0-2	Lille
Monaco	1-0	Saint-Étienne
Auxerre	2-1	Nice
Montpellier	1-1	Strasbourg
Angers	0-1	Lens
Toulouse	0-0	Nantes
Rennes	3-0	Lyon

FOOTBALL Ligue 1 Rennes 3-0 Lyon

PUNCH BRETON

Percutants et alertes, les Rennais ont multiplié les occasions et su concrétiser leur domination. Des débuts parfaitement réussis qui ont enflammé le Roazhon Park.

PAGES 2 À 4

Glen Kamara, Amine Gouiri, Benjamin Bourigeaud, Christopher Wooh et Leo Ostigard.

Philippe Lecœur/FEP/Icon Sport

M 00105 - 819 - F: 2,40 €



Anthony Clément

UN PEU D'ESPOIR

D'ordinaire, la première journée donne l'occasion d'imaginer que tout sera mieux, que les nouveaux seront plus forts que les anciens, dans la belle lumière de l'été qui nous persuade que l'herbe n'est pas plus verte ailleurs. Ce week-end, on a juste vu partir la L1 en croisant les doigts pour qu'elle puisse s'achever normalement en mai prochain, sans dépôt de bilan. Et il fallait avoir sacrément foi en notre Championnat pour aborder cette saison avec le même espoir, bousculé par la mauvaise farce des droits télé et le souvenir encore brûlant des Jeux Olympiques qui rendent encore tout le reste un peu fade.

Le Championnat s'est donc élancé dans un anonymat télévisuel qui le renvoie à sa préhistoire. Il a été beaucoup vu, mais pas de la façon qui rapporte de l'argent. Et les trois premiers jours de compétition ne pouvaient pas donner de réponses aux questions qui fâchent. Tout le monde a vu que le casting manquait d'étoiles, et la L1 n'est pas aidée car si elle en a trouvé une avec Mason Greenwood, l'ailier marseillais n'est, cependant, pas une star qu'on peut décemment afficher sur les abribus.

À défaut d'être le Championnat des vedettes, la France pourrait être le Championnat des tribunes pleines, en surfant sur l'engouement populaire des JO, si elle ne prenait pas un malin plaisir à saboter ses ambiances. Une partie du kop brestois était fermée samedi, celui de Rennes était vide hier, laissant tristement voir de nouveaux panneaux publicitaires plus grands que les joueurs, et Geoffroy-Guichard sera samedi partiellement fermé pour ses retrouvailles avec l'élite à l'occasion du match contre Le Havre. Il semble qu'il y ait pourtant d'autres priorités que la lutte sans distinction contre les fumigènes, car il n'est pas interdit de penser que le spectacle des gradins pourrait aussi attirer plus de clients devant les écrans.

Cela fait pas mal d'obstacles, mais il reste un peu de magie. Ce matin, on a moins envie de regarder du tennis de table, car on pense plutôt au prochain match de l'OM de Roberto De Zerbi, aux Rennais qu'on a découverts hier et aux Lyonnais qui nous prouvent que l'argent ne fait pas le bonheur, car les fortunes dépensées sur des joueurs moyens n'assurent pas le succès. Après tout, il est encore l'heure de sentir venir l'euphorie de l'été, et la L1 sera toujours capable de nous surprendre : la preuve, on jurerait avoir vu Steve Mandanda arrêter un penalty.

PLEIN SOLEIL À RENNES

Les joueurs de Julien Stéphan ont affiché un visage prometteur et enthousiaste, hier soir, dès l'entame de la saison. L'OL, lui, s'est effondré presque sans combattre, au terme d'une prestation inquiétante.



Rennes	2	3
Lyon	0	0

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
HUGO GUILLEMET

RENNES – Les joueurs changent, les entraîneurs aussi, mais les habitudes demeurent : l'Olympique Lyonnais est encore allé se prendre une belle fessée à Rennes (0-3), hier soir au Roazhon Park, dans le théâtre de quelques-uns de ses récents cauchemars, et pour une fois Bruno Genesio n'était responsable de rien.

Mais il faut croire que le nouvel entraîneur du LOSC a laissé la recette de la potion magique à son successeur, Julien Stéphan, dont l'équipe a donné une leçon d'envie, de courage et de football à celle de Pierre Sage, dépassée dans tous les domaines. Pour que le match se termine dans une telle fête, sous les « Olé » du public à chaque passe bretonne et alors même que le kop rennais était fermé après une sanction de la Ligue, il fallait que le Stade Rennais se balade et se régale, dans un scénario 100 % positif qui ne laisserait rien aux Lyonnais.

C'est exactement ce qu'il s'est passé et les supporters bretons ont pu rentrer chez eux le sourire jusqu'aux oreilles, après avoir joyeusement fêté leurs héros et surtout Benjamin Bourigeaud, très ému dans le rond central. Le milieu de terrain va très probablement être transféré dans les prochains jours *(voir par ailleurs)* mais il aura réussi ses adieux, en débloquant le match d'un coup franc dévié par Nemanja Matic (19e), alors que les débats étaient jusque-là plutôt équilibrés.

L'OL ne s'est jamais relevé de ce manque de chance et le Serbe non plus, car il a ensuite vraiment fait ses 36 ans, sous les sifflets, plutôt en mode vétéran du dimanche matin que patron du dimanche soir en Ligue 1. Ses coéquipiers du milieu, Maxence Caqueret et Orel Mangala, ont plongé avec lui, dominé par un entrejeu rennais en losange et en surnombre où les recrues de l'été, Glen Kamara et Albert Gronbaek, ont réussi leurs débuts.

Les nouveaux lyonnais ne peuvent pas en dire autant *(voir page 4)*, puisque Moussa Niakhaté a littéralement offert le deuxième but à Amine Gouiri (21e) avant de vivre un supplice en défense, pas aidé par Abner, pendant que Georges Mikautadze a raté sa première avec son club de cœur et sa seule occasion du match, un penalty mal tiré et sorti par Steve Mandanda (71e). *« On a mal négocié les tournants dans ce match et ça nous a mis dans le dur psychologiquement,* a reconnu Pierre Sage. *Pourtant, avant la pause, j'avais le sentiment que dans le jeu ça allait et que le score était sévère. »*

> **“Ce qui me gêne un peu, c'est que j'ai la sensation qu'on n'a pas tous joué pour l'équipe”**
> PIERRE SAGE, ENTRAÎNEUR DE LYON

En fait, il aurait pu l'être beaucoup plus sans la vigilance de Lucas Perri, auteur d'un arrêt devant Gouiri (10e) puis d'un exploit face à Ludovic Blas (23e). Le nouveau gardien de l'OL vit la vie d'Anthony Lopes : être le meilleur joueur de son équipe, même à 3-0 pour l'adversaire. Les Lyonnais n'ont rien montré dans le jeu et ce néant tactique est inquiétant, à l'entame d'une saison qui doit être celle de





Gwendoline Le Goff/L'Équipe

90e+1 : malgré l'intervention de Moussa Niakhaté, Henrik Meister s'apprête à inscrire le troisième but de Rennes sous le regard impuissant de Duje Caleta-Car (à gauche).

▶▶ la confirmation pour leur entraîneur. La folie des fins de match de la saison passée n'a pas opéré, cette fois, malgré la bonne entrée de Malick Fofana. En réussissant la première frappe cadrée de son équipe (69e) puis en obtenant le penalty (70e), le jeune ailier belge en a plus fait en deux minutes que Saïd Benrahma pendant tout le match, et l'implication de l'Algérien pose question. C'est d'ailleurs une énième perte de balle de sa part qui a permis à Henrik Meister de marquer sur son premier ballon sous les couleurs de son nouveau club (90e+1).

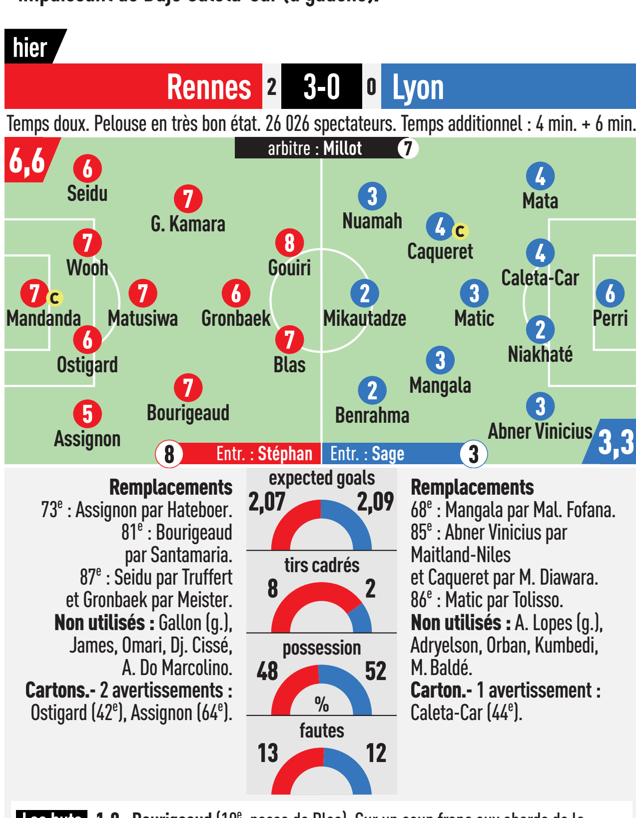
Tout a donc souri à ce Stade Rennais transformé par le mercato mais déjà cohérent, solide défensivement dans le sillage de Christopher Wooh et saignant devant avec ses flèches Ludovic Blas et Gouiri. L'ex-Lyonnais a aussi touché la barre d'une frappe superbe (66e) après une perte de balle de Mikautadze, ce qui est assez symbolique. *« Ce qui me gêne un peu, c'est que j'ai la sensation qu'on n'a pas tous joué pour l'équipe,* a aussi dit Sage. *On n'a pas le droit d'abandonner. »*

C'est pourtant l'impression qu'ont donné ses hommes, et c'est une première depuis sa prise de fonction. Pour viser le podium, l'objectif affiché des dirigeants, le chantier risque d'être plus grand que prévu. ***É***

hier

Rennes 2 3-0 0 Lyon

Temps doux. Pelouse en très bon état. 26 026 spectateurs. Temps additionnel : 4 min. + 6 min.



Remplacements
73e : Assignon par Hateboer. 81e : Bourigeaud par Santamaria. 87e : Seidu par Truffert et Gronbaek par Meister.
Non utilisés : Gallon (g.), James, Omari, Dj. Cissé, A. Do Marcolino.
Cartons.- 2 avertissements : Ostigard (42e), Assignon (64e).

Remplacements
68e : Mangala par Mal. Fofana. 85e : Abner Vinicius par Maitland-Niles et Caqueret par M. Diawara. 86e : Matic par Tolisso.
Non utilisés : A. Lopes (g.), Adryelson, Orban, Kumbedi, M. Baldé.
Carton.- 1 avertissement : Caleta-Car (44e).

Les buts **1-0** : **Bourigeaud** (19e, passe de Blas). Sur un coup franc aux abords de la surface, Blas talonne pour Bourigeaud, qui frappe du pied droit. Son tir est dévié par Matic, et cela trompe Perri. Le ballon finit côté droit alors que le gardien avait plongé à gauche.
2-0 : **Gouiri** (21e). Niakhaté manque sa passe en retrait, que Gouiri coupe en se dirigeant vers le but. L'attaquant se joue de Perri et conclut du pied droit dans un angle fermé.
3-0 : **Meister** (90e+1). Gouiri trouve Meister dans la profondeur, qui écarte Niakhaté d'un dribble et décoche une frappe du pied droit depuis l'angle de la surface.

Bourigeaud, clapping de fin ?

Buteur sur coup franc hier, le milieu polyvalent a démarré sa 8e saison avec les Rouge et Noir, mais a peut-être dit adieu au Roazhon Park.

Sa note 7/10

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
JOHAN RIGAUD

RENNES – Comme il y a un an (5-1 contre Metz), Rennes a démarré par un festival face à Lyon et s'est bien gardé de s'enflammer, car cela ne lui garantit rien, il en a su quelque chose la saison passée (10e de L1). Mais l'équipe bretonne, remodelée durant ce mercato pour reconstruire un horizon européen, a été traversée par de bonnes ondes d'un bout à l'autre du match avec trois recrues au coup d'envoi (Gronbaek, G. Kamara, Ostigard) et une (Meister) qui a signé son entrée par un troisième but (90e+1).

Il a mis du temps à se dessiner malgré une ribambelle de possibilités et deux frappes sur le poteau (22 tirs, 8 cadrés), et Mandanda a évité à l'OL de revenir à 2-1, mais il y avait une vraie différence en termes d'intensité entre les deux équipes, et plus de connexions malgré le peu de vécu commun. Devant, Ludovic Blas est apparu transformé par rapport à la saison passée, Amine Gouiri a été irrésistible, et au milieu, la patte de Benjamin Bourigeaud a encore sévi. C'est lui qui a ouvert le score sur un coup franc à l'entrée de la surface dévié par Nemanja Matic (19e) et celui qui a durablement marqué le club depuis 2017 en est désormais à 66 buts en 311 matches toutes compétitions confondues sous le maillot rennais (plus 63 passes décisives).

Il a été aussi précieux défensivement dans son repli et ses courses, comme dans ce tacle sur Maxence Caqueret dans le rond central sur un contre lyonnais (48e), mais il n'est pas encore certain qu'il étire sa carrière avec les Rouge et Noir, à 30 ans et avec encore deux ans de contrat.

Rennes espère 10 M€ environ pour le libérer

La saison passée a été éprouvante, Rennes a perdu son statut européen, et lui, son brassard de capitaine, et la question de son avenir est toujours brûlante puisqu'il semble vouloir tourner la page. Son tour d'honneur, hier soir après le coup de sifflet final, laissait penser à des adieux. Pourtant, en zone mixte, le numéro 14 confiait ne pas savoir de quoi son avenir sera fait. *« J'ai des envies, des réflexions, des choix à faire. Dans ma tête, des décisions sont prises mais tant qu'il n'y a pas d'accord... »*

L'intérêt d'Al-Duhail (Qatar) est connu, mais Rennes n'a pas reçu d'offre concrète pour un joueur qu'il pourrait libérer pour environ 10 M€. *« Dans mon esprit, il sera là la saison qui arrive,* avait souligné vendredi son coach Julien Stéphan.... *Il est là, s'entraîne très bien, il a participé à tous les matches de préparation, on compte tous beaucoup sur lui. »*

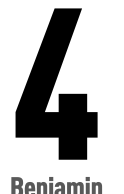
Hier soir, il a reçu une ovation à sa sortie, quand il a été remplacé par Baptiste Santamaria (82e), et Stéphan a répété qu'il avait *« envie de continuer à travailler avec lui. Mais je ne suis pas maître du mercato ».* Rennes a sans doute encore besoin d'un Bourigeaud qui dynamise son jeu. Il est un repère pour le public rennais mais a peut-être aussi besoin de se lancer un nouveau défi.

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 1
1re journée

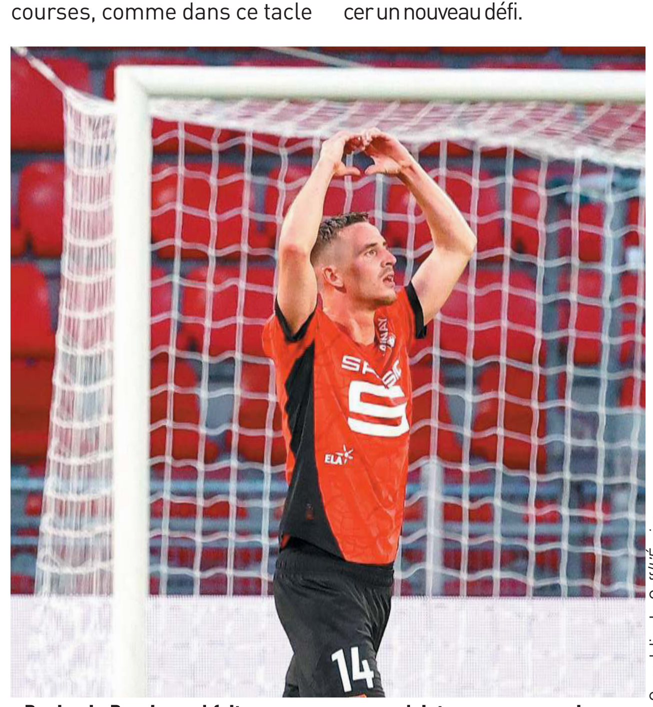
		pts	diff.
1	Marseille	3	+4
2	Paris-SG	3	+3
3	Rennes	3	+3
4	Lille	3	+2
5	Auxerre	3	+1
6	Lens	3	+1
7	Monaco	3	+1
8	Strasbourg	1	0
9	Montpellier	1	0
10	Toulouse	1	0
11	Nantes	1	0
12	Nice	0	-1
13	Angers	0	-1
	Saint-Étienne	0	-1
15	Reims	0	-2
16	Le Havre	0	-3
17	Lyon	0	-3
18	Brest	0	-4

VENDREDI
Le Havre - Paris-SG 1-4
SAMEDI
Brest - Marseille 1-5
Reims - Lille 0-2
Monaco - Saint-Étienne 1-0
HIER
Auxerre - Nice 2-1
Angers - Lens 0-1
Montpellier - Strasbourg 1-1
Toulouse - Nantes 0-0
Rennes - Lyon 3-0



Benjamin Bourigeaud a inscrit 4 buts en 15 matches de L1 contre Lyon. Il n'y a que contre Nice que le milieu offensif rennais a davantage marqué en Championnat (5).

Opta



Gwendoline Le Goff/L'Équipe

Benjamin Bourigeaud fait un cœur avec ses doigts pour communier avec le public rennais après son but (19e).

Rennes 3-0 Lyon


Mikautadze 2/10

Gwendoline Le Goff/L'Équipe


Abner Vinicius 3/10

Gwendoline Le Goff/L'Équipe


Niakhaté 2/10

Gwendoline Le Goff/L'Équipe

Recrues, mention cata

L'entraîneur de l'OL, Pierre Sage, avait aligné trois recrues au coup d'envoi : **Georges Mikautadze, Abner Vinicius** et **Moussa Niakhaté**, qui sont tous passés à côté, précipitant la défaite lyonnaise.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRANCK LE DORZE

RENNES – Bien sûr, après une telle prestation d'ensemble, que l'on peut aisément assimiler à une faillite collective, peu de joueurs sont à sortir du lot. Hier, côté lyonnais, seul Lucas Perri, malgré le score, a évolué à son niveau, malheureux sur les buts encaissés, heureux sur les deux poteaux subis et décisif à plusieurs reprises.

Mais quand votre gardien est à saluer, c'est rarement bon signe pour le reste de l'équipe. Et de la défense, en l'occurrence. Celle de Lyon s'est montrée bien empruntée et on ne peut pas dire que ses deux recrues alignées dans ce secteur de jeu, au coup d'envoi, aient été efficientes. Bien au contraire.

Commençons par l'axial gauche, Moussa Niakhaté, régulièrement mal placé, systématiquement pris de vitesse. La charnière centrale, composée avec Duje Caleta-Car, a dû se coltiner deux attaquants très mobiles (Amine Gouiri et Ludovic Blas), et ils n'ont vraiment pas été aidés par Nemanja Matic, une sentinelle bien trop lente pour couper des trajectoires. Niakhaté est également coupable d'une incompréhensible passe en retrait, a priori pour son gardien, en réalité pour un Gouiri tout heureux de récupérer l'offrande pour aller marquer le deuxième but (21e). De quoi vous plomber une rencontre, contre une formation qui ne vous a jamais laissé respirer.

On attend évidemment mieux de l'international sénégalais de 28 ans, qui est arrivé de Nottingham Forest, cet été, et pas seulement parce qu'il a coûté 31, 9 millions d'euros (plus gros transfert de l'histoire du club). Il a désormais un vécu européen, puisqu'il est aussi passé par l'Allemagne (Mayence).

Moins onéreuse (8 M€), la venue d'Abner Vinicius, qui sort d'une bonne saison au Betis Séville (29 matches, dont 5 de Ligue Europa) avait pour but de remplacer son compatriote brésilien Henrique, en fin de contrat. Au Roazhon Park, c'est Nicolas Tagliafico qu'il a suppléé, puisque le champion du monde argentin était suspendu.

Le penalty mal tiré de Mikautadze

Le latéral gauche de 24 ans a montré une appétence pour dévorer son couloir. Mais aussi de grandes difficultés sur le plan défensif, où le système adverse en 4-4-2 avec un milieu en losange, n'aurait pas dû le mettre à ce point dans l'embarras.

Néanmoins, alors que l'on se demandait comment les Lyonnais pourraient revenir au milieu de la seconde période, ils ont bénéficié d'un penalty, obtenu par le jeune et virevoltant rentrant, Malick Fofana. Et c'est la troisième recrue titulaire, Georges Mikautadze, qui s'en est chargé, en l'absence du capitaine Alexandre Lacazette, tout frais médaillé d'argent olympique.

Seulement, à l'image de sa sortie, le numéro 69 l'a manqué, même si on ne veut pas enlever le mérite de Steve Mandanda, qui l'a repoussé. Il a mal été tiré et l'international géorgien n'a donc pu sauver une prestation pleine d'envie, mais d'au moins autant de scories. *« Ce qui aurait pu nous tirer vers le haut nous a, au contraire mis un coup sur la tête,* a regretté son entraîneur, Pierre Sage. *Ça nous a replongés dans le doute. »*

Qui, ensuite, eut une analyse plus globale sur son attaquant de 23 ans, qui a donc évolué seul en pointe. *« Il est très à l'aise à ce poste là même si le match de ce soir a montré que ça pourrait être dur sur la durée. On verra avec le retour d'Alex, si on peut les associer ou les substituer. »* Ce n'est pas le moindre des problèmes à régler pour le technicien rhodanien.

1

Lyon ne s'est incliné qu'une seule fois plus largement en ouverture d'une saison de Ligue 1. C'était le 22 août 1954 à Nice (défaite 7-3).



TOPS

Gouiri 8/10
Un but, une passe décisive, un match plein. L'attaquant a beaucoup fait souffrir son ancienne équipe par sa mobilité, sa justesse et ses connexions avec Blas. Il marque le deuxième but en interceptant une passe en retrait de Niakhaté et en effaçant Perri (21e). Il a été une menace permanente. Il lance Meister vers le troisième but (90e + 1).

Mandanda 7/10
Il a réalisé son premier arrêt à la 69e minute de jeu et on l'avait surtout vu précis dans ses relances longues au pied, dont une qui a débouché sur une grosse occasion pour Blas (23e). Mais il a surtout été déterminant à 2-0 en repoussant un penalty de Mikautadze (72e).

FLOP

Matic 3/10
Hué à chacune de ses prises de balle, le Serbe n'a pas laissé que des bons souvenirs en Bretagne. Et on ne peut pas dire que son retour fut une grande réussite. Souvent très bas, il n'a jamais gêné l'activité de Gronbaek devant lui, a peiné à couper les transitions rapides adverses et a joué toujours au même rythme, assez lent. Remplacé par **Tolisso** (86e).

F. L. D., J. Ri.

FOOTBALL Ligue 1 1re journée

TABLEAU DE BORD

RÉSULTATS ET PROGRAMME

VENDREDI

Le Havre - Paris-SG 1-4

SAMEDI

Brest - Marseille 1-5
Reims - Lille 0-2
Monaco - Saint-Étienne 1-0

HIER

Auxerre - Nice 2-1
Angers - Lens 0-1
Montpellier - Strasbourg 1-1
Toulouse - Nantes 0-0
Rennes - Lyon 3-0

prochaine journée 2e

VENDREDI 23 AOUT

Paris-SG - Montpellier .... 20 h 45

SAMEDI 24 AOUT

Lyon - Monaco .... 17 h
Lille - Angers .... 19 h
Saint-Étienne - Le Havre .... 21 h

DIMANCHE 25 AOUT

Lens - Brest .... 15 h
Nantes - Auxerre ■ Nice - Toulouse ■
Strasbourg - Rennes .... 17 h
Marseille - Reims .... 20 h 45

Football Ligue 1 1re journée

			total							domicile						extérieur						séries	penalties				cartons	
			matches				buts			matches				buts		matches				buts			pour		contre			
		pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.		obt.	réus.	conc.	enc.	J.	R.
1	Marseille	3	1	1	0	0	5	1	+4	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	5	1	G.	2	2	1	0	1	0
2	Paris-SG	3	1	1	0	0	4	1	+3	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	4	1	G.	1	1	0	0	0	0
3	Rennes	3	1	1	0	0	3	0	+3	1	1	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	G.	0	0	1	0	2	0
4	Lille	3	1	1	0	0	2	0	+2	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	0	G.	0	0	0	0	2	0
5	Auxerre	3	1	1	0	0	2	1	+1	1	1	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0	G.	0	0	0	0	0	0
6	Lens	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0	G.	0	0	0	0	0	0
7	Monaco	3	1	1	0	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	G.	0	0	0	0	1	0
8	Strasbourg	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1	N.	0	0	1	1	3	0
9	Montpellier	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	N.	1	1	0	0	4	0
10	Toulouse	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	N.	0	0	0	0	1	0
11	Nantes	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	N.	0	0	0	0	3	0
12	Nice	0	1	0	0	1	1	2	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	2	P.	0	0	0	0	0	0
13	Angers	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	P.	0	0	0	0	1	0
	Saint-Étienne	0	1	0	0	1	0	1	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1	P.	0	0	0	0	1	0
15	Reims	0	1	0	0	1	0	2	-2	1	0	0	1	0	2	0	0	0	0	0	0	P.	0	0	0	0	2	1
16	Le Havre	0	1	0	0	1	1	4	-3	1	0	0	1	1	4	0	0	0	0	0	0	P.	0	0	1	1	3	0
17	Lyon	0	1	0	0	1	0	3	-3	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	3	P.	1	0	0	0	1	0
18	Brest	0	1	0	0	1	1	5	-4	1	0	0	1	1	5	0	0	0	0	0	0	P.	1	0	2	2	4	0

LE CHAMPION, LE DEUXIÈME ET LE TROISIÈME DE LIGUE 1 seront directement qualifiés pour la phase de groupes de la Ligue des champions. Le **QUATRIÈME** en disputera les tours préliminaires, le **CINQUIÈME** sera engagé en Ligue Europa et le **SIXIÈME** en barrages de Ligue Conférence. **LE DERNIER ET L'AVANT DERNIER** seront relégués, le **SEIZIÈME** disputera un barrage contre le vainqueur des play-offs de Ligue 2.

buteurs

1. Greenwood (+2), Luis Henrique (+ 2) (Marseille) .... **2 buts.**
3. Coulibaly (+1), Raveloson (+1) (Auxerre), Mah. Camara (+ 1) (Brest), G. Lloris (+ 1) (Le Havre), W. Saïd (+ 1) (Lens), J. David (+1), B. Diakité (+1) (Lille), Wahi (+ 1) (Marseille), Minamino (+ 1) (Monaco), Savanier (+ 1) (Montpellier), Cho (+ 1) (Nice), Barcola (+1), O. Dembélé (+1), Kolo Muani (+1), Lee (+1) (Paris-SG), Bourigeaud (+1), Gouiri (+1), Meister (+1) (Rennes), H. Diarra (+ 1) (Strasbourg) **1 but.**

passeurs

1. Harit (+ 2) (Marseille), J. Neves (+ 2) (Paris-SG) .... **2 passes.**
3. Joly (+1), Léon (+1) (Auxerre), Del Castillo (+ 1) (Brest), Opéri (+ 1) (Le Havre), Aguilar (+ 1) (Lens), Alexsandro (+ 1) (Lille), Vanderson (+ 1) (Monaco), Laborde (+ 1) (Nice), G. Ramos (+ 1) (Paris-SG), Blas (+1), Gouiri (+1) (Rennes), Doukouré (+ 1) (Strasbourg) .... **1 passe.**

LES CHIFFRES de la journée

BUTS

TOTAL **23**
sur coups de pied arrêtés 6
penalty 4
sur coup franc direct 0
sur coup franc indirect 2
à la suite d'un corner 0

TOTAL SAISON **23**
total l'an passé 32

MOYENNE/MATCH **2,56**
moyenne l'an passé 3,56

PENALTIES

RÉUSSIS/ACCORDÉS **4/6**
TOTAL SAISON **4/6**
total l'an passé 3/3

LE CHIFFRE

100

Julien Stéphan a entraîné Rennes pour la 100e fois, hier soir. Un compte rond qui lui a réussi avec une victoire probante sur l'OL (3-0).

SANCTIONS

AVERTISSEMENTS **29**
TOTAL SAISON **29**
MOYENNE/MATCH **3,22**
total l'an passé 31
moyenne l'an passé 3,44

EXPULSIONS **1**
TOTAL SAISON **1**
MOYENNE/MATCH **0,11**
total l'an passé 0
moyenne l'an passé 0

AFFLUENCES (estimations)

Rennes - Lyon **26 026**
Toulouse - Nantes **25 491**
Le Havre - Paris-SG **23 167**
Auxerre - Nice **16 354**
Montpellier - Strasbourg **15 500**
Brest - Marseille **14 962**
Angers - Lens **14 811**
Reims - Lille **14 755**
Monaco - Saint-Étienne **14 250**

TOTAL JOURNÉE **165 316**
MOYENNE JOURNÉE **18 368**
MOYENNE SAISON **18 368**
MOYENNE L'AN PASSÉ **29 360**

Greenwood, première prolifique

Joueurs ayant marqué au moins deux buts lors de leur première apparition avec un nouveau club en L1, depuis 2000-2001.

Joueur	buts
1. Pauleta (Bordeaux, 2000)	3
-. Audel (Valenciennes, 2007)	3
3. **Greenwood** (Marseille)	2
-. Dieuze (Toulouse, 2000)	2
-. Nilmar (Lyon, 2004)	2
-. Fred (Lyon, 2005)	2
-. Fiorèse (Lorient, 2006)	2
-. Alo'o Efoulou (Nancy, 2009)	2
-. Roux (Lille, 2012)	2
-. Ibrahimovic (Paris-SG, 2012)	2
-. Maoulida (Bastia, 2012)	2
-. Payet (Marseille, 2013)	2
-. Baradji (Ajaccio, 2014)	2
-. Duhamel (Caen, 2014)	2
-. Maboulou (Bastia, 2014)	2
-. Erding (Metz, 2016)	2
-. Santini (Caen, 2016)	2
-. Balotelli (Nice, 2016)	2
-. Diabaté (Metz, 2017)	2
-. M. Diaz (Lyon, 2017)	2
-. Osimhen (Lille, 2019)	2
-. Gouiri (Nice, 2020)	2
-. Suarez (Marseille, 2022)	2
-. E. Ben Seghir (Monaco, 2022)	2
-. Adams (Montpellier, 2023)	2



Gwendoline Le Goff/L'Équipe

1

En marquant dès la 3e minute, Mason Greenwood a inscrit le but le plus rapide pour un joueur disputant son premier match de L1 avec Marseille depuis qu'Opta collecte ces données (1947-1948). Il est devenu le 3e Marseillais à inscrire un doublé lors de ses débuts au XXIe siècle après Dimitri Payet en 2013 et Luis Suarez en 2022.

Opta

Le coup de Lasso

Pour son retour en L1, Auxerre a battu Nice sur un but tardif et une action improbable : un dégagement du gardien Donovan Léon devenu passe décisive pour Lasso Coulibaly.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ROMAIN LAFONT

AUXERRE – Il était temps que ça se finisse. Entreprenants en première période, parfois enthousiasmants même, les Auxerrois avaient réussi à égaliser contre des Niçois extrêmement réalistes, mais ils commençaient à souffrir en fin de match. Alors ce coup franc accordé aux Icaunais dans le temps additionnel, à 25 mètres de leur but, faisait sacrément du bien. *« Je vous avouerais que quand il y a le coup franc, là, je suis plutôt dans l'idée d'être très bien équilibré pour ne pas prendre un contre plutôt que de vouloir marquer »*, reconnaissait sans peine Christophe Pelissier.

L'entraîneur auxerrois venait tout de même de faire entrer l'une de ses recrues, Lasso Coulibaly (21 ans), blessé toute la préparation et qui venait de faire son retour à l'entraînement dans la semaine. *« Les consignes du coach quand je suis entré ? De changer le match, c'est tout ce qu'il m'a dit*, rigolait l'Ivoirien recruté cet été au Danemark. *C'est ce que j'ai fait. »*

En toute simplicité. Mais d'une façon assez improbable. Le gardien de l'AJA, Donovan Léon, a envoyé un long ballon, loin, très loin. Les défenseurs niçois se sont regardés, Antoine Mendy a mal jugé la trajectoire et laissé filer, tandis que Pablo Rosario était aspiré par un autre Auxerrois et que Dante fumait la pipe. Alors Coulibaly a jailli et lobé un Marcin Bulka jusqu'ici décisif mais surpris, et qui a raté sa sortie.

> **“Toute l'équipe sait que Dono la tente souvent. Et on sait que Lasso va très, très vite. Dono l'a cherché et ça a payé, donc c'est top”**
> LASSINE SINAYOKO, ATTAQUANT DE L'AJA

« J'ai coûté un point à l'équipe, avançait le Polonais. *J'ai mal calculé le ballon dégagé et je me fais lober. »* Son entraîneur n'était pas de cet avis. *« Je crois que les trois défenseurs centraux et notre gardien sont tous en retard, plus ou moins »*, estimait un Franck Haise contrarié par la première période de son équipe, au-delà du résultat *(voir ci-dessous)*. Une première période où Donovan Léon avait été très malheureux, lui qui n'avait pas touché un ballon avant d'aller le chercher au fond des filets après une tête de Mohamed-Ali Cho (21e) et n'eut ensuite qu'une autre frappe cadrée à négocier dans la rencontre (63e).

Le gardien devenait pourtant l'un des héros du match, pour le plus grand plaisir de son entraîneur : *« Dono était très content car, l'année dernière, il en avait mis deux ou trois comme ça, mais le joueur seul face au gardien n'avait pas marqué. Il a enfin une passe décisive. » « Toute l'équipe sait que Dono la tente souvent*, racontait après coup le très remuant Lassine Sinayoko. *Et on sait que Lasso va très, très vite. Dono l'a cherché et ça a payé, donc c'est top. »*

Top, comme l'ambiance mise par les quelque 16 000 spectateurs de l'Abbé-Deschamps, qui, dans ce temps additionnel, pouvaient fêter avec encore plus de ferveur leur retour dans l'élite. Une élite qui est prévenue que, contrairement à il y a deux ans, où Auxerre s'était fait concasser à Lille dès la première journée (1-4), l'AJA ne sera pas le souffre-douleur du Championnat. *« Ce but est un peu un signe aussi : c'est une équipe qui ne lâche rien*, reprenait Pelissier. *On a aussi essayé d'envoyer un signal : on n'est pas le petit promu qui arrive et va se laisser manger. »*



Sur un coup franc à 25 mètres de son but, le gardien auxerrois Donovan Léon a permis à Lasso Coulibaly (n° 21), ici avec Rayan Raveloson (n° 97) et Gabriel Osho qui l'enlace, d'arracher la victoire face à Nice (2-1), hier, au bout du temps additionnel.

Triste Nice



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

L'entraîneur de Nice Franck Haise, dépité, hier.

Moribonds mais réalistes en première période, punis en fin de match, les Aiglons repartent sans point et sans grand motif de satisfaction. Vivement les renforts.

Bien sûr, les Aiglons avaient quelques excuses valables. La demi-douzaine d'absents sur blessure (Jeremie Boga, Morgan Sanson, Terem Moffi...) ou suspension (Melvin Bard), les joueurs obligés de dépanner à des postes qui ne sont pas les leurs (Billal Brahimi, Pablo Rosario), les recrues en défense qui tardent à arriver (pour Moïse Bombito, c'est imminent)...

Mais franchement, même avec un effectif affaibli, les Niçois doivent être capables de faire bien mieux que ce qu'ils ont montré en première période. C'est simple, ils n'y ont rien fait de bien, ou presque, à part ouvrir le score sur une action en deux passes, bien déclenchée par Rosario et sur laquelle Gaëtan Laborde a adressé un superbe centre à Mohamed-Ali Cho (21e). *« Je pense qu'à la mi-temps, on aurait dû être menés*, reconnaissait aisément Franck Haise. *Vu le nombre d'occasions que l'AJA avait eues, il n'y aurait pas eu grand-chose à dire. »*

> **“On a gagné très peu de duels. Il y a quand même des bases dans le foot, et notamment de gagner certains duels dans le jeu aérien”**
> FRANCK HAISE

Il a notamment fallu que Marcin Bulka se détende trois fois en trois minutes devant Ado Onaiwu (31e, 32e, 33e), la première sur un réflexe énorme, pour que l'égalisation n'arrive pas plus tôt. Elle surviendra juste avant la pause, sur un centre de Paul Joly, qui avait fait de Brahimi sa chose, pour Rayan Raveloson, lequel a eu le temps de contrôler, se retourner et frapper au point de penalty sans qu'Antoine Mendy ou Rosario n'interviennent (43e).

Comment expliquer ce triste premier acte ? Haise avait une petite idée : *« Ce n'est pas tant qu'on était déséquilibrés, sauf sur certaines transitions. C'était plutôt l'intensité, la gestion des marquages, la communication pour prendre un joueur. Parfois, on était en supériorité numérique dans la surface et c'est pourtant eux qui touchaient le ballon. Ce sont des questions d'attitudes, d'attitudes de défenseur. Je sais que je n'avais pas que des défenseurs dans le match, mais on a été capables de moins concéder en deuxième. Donc c'est une question d'état d'esprit, d'être capables, tous, quand on n'a pas le ballon, de défendre plus fort. »*

Ce fut effectivement mieux en seconde période, avec une vraie maîtrise par séquences, lorsque les Auxerrois ont fini par être un peu émoussés et sous l'impulsion d'entrants assez entreprenants (Jordan Lotomba, Badredine Bouanani). Mais ce fut trop peu pour vraiment apporter du danger (aucun tir cadré dans le jeu après la pause), alors que les Niçois avaient arboré, avant la rencontre, un maillot de Terem Moffi pour rendre hommage à l'attaquant victime d'une rupture des ligaments croisés fin juillet. Et puis, il y eut ce temps additionnel fatal, au bout d'une action improbable *(voir ci-dessus)*. *« Au-delà de ce deuxième but, à chaque fois qu'il y a eu du jeu long, on a été en difficulté*, pestait Haise. *On a gagné très peu de duels. Il y a quand même des bases dans le foot, et notamment de gagner certains duels dans le jeu aérien. »*

Il va donc falloir s'activer et ne pas croire que les renforts vont vite arriver. Parmi les blessés, seul Youssouf Ndayishimiye pourrait faire son retour à l'entraînement cette semaine, après trois mois d'absence... Et si Moïse (Bombito) doit arriver, pas sûr qu'il soit tout de suite le Messie. **R. Laf., à Auxerre**



Toulouse 0-0 Nantes

Des gardiens déjà au point

Guillaume Restes et Alban Lafont, tous deux formés au TFC, ont joué un grand rôle dans le match nul de leur équipe (0-0) hier.

Restes 7/10

Lafont 8/10

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
HUGUES SIONIS

TOULOUSE – Leur présence était incertaine, pour des raisons différentes. Finalement titulaires, Guillaume Restes (19 ans) et Alban Lafont (25 ans) ont éclairé le premier match de la saison, hier, aboutissant à un résultat nul, sans but, entre Toulouse et Nantes (0-0), dont ils sont en grande partie responsables. Coïncidence du calendrier, les deux gardiens s'étaient déjà affrontés la saison dernière en ouverture.

Pour sa première titularisation en L1, c'est le plus jeune, déjà décisif et impressionnant de maturité, qui était alors sorti gagnant (2-1), son aîné se blessant sérieusement (pneumothorax). Si leur duel à distance s'est soldé par une tout autre issue cette saison, les deux gardien ont encore focalisé une bonne partie de l'attention.

Six arrêts pour Lafont

« On a eu un grand Alban aujourd'hui », reconnaissait très vite son entraîneur Antoine Kombouaré, louant ses nombreux arrêts (6) autant que son investissement depuis la reprise. *« Les joueurs qui sont là ne le sont pas par défaut, ils sont vraiment concernés*, affirmait le coach des Canaris, en incluant Pedro Chirivella, Douglas Augusto ou encore Mostafa Mohamed dans sa réflexion. *Le terrain prouve leur implication, même si je ne dis pas qu'il* (Lafont) *va rester chez nous, surtout pas. Je travaille avec l'idée qu'il est là, concentré et heureux d'être avec nous. »*

Annoncé sur le départ cet été, après une seconde partie de saison dernière très difficile, l'ancien Toulousain (sous contrat jusqu'en 2026) semble avoir retrouvé toutes ses qualités. Celles qui lui avaient permis d'être appelé en équipe de France en septembre 2022.

Dans un Stadium frondeur à son égard, il a dégoûté Zakaria Aboukhlal (27e, 82e et 90e+4), Frank Magri (28e) et Yann Gboho (36e) à lui tout seul. *« J'ai fait une bonne préparation, je suis bien physiquement et ça permet d'être plus confiant pour les matches »*, expliquait-il hier sur DAZN.

Fort de sa médaille d'argent aux Jeux Olympiques, remportée il y a tout juste dix jours, Restes a aussi répondu présent après avoir convaincu son coach de jouer, malgré la fatigue. *« Je suis en confiance. Je n'ai pas eu beaucoup de travail aujourd'hui, mais je l'ai bien fait »*, se félicitait le chouchou du TFC.

« Heureusement qu'il était là, confiait Carles Martinez Novell, en référence notamment à une tête sur corner de Jean-Charles Castelletto repoussée (64e). *Seul ce genre de gardien est capable de les sauver. Guillaume est Guillaume, c'est pour ça qu'il est là, qu'il a joué, il a fait son boulot. »*

hier ★★★☆☆☆

Toulouse	0
Nantes	0

Arbitre : Stinat (6). 25 491 spectateurs. Temps additionnel : 2 min. + 5 min.

Toulouse 5,5 : Restes (7) – Cresswell (6), L. Costa (6), Nicolaisen (6, cap.) – Kamanzi (5), Casseres (6), Schmidt (5), Dönnum (6) – Aboukhlal (4), Magri (4), Y. Gboho (5).

Nantes 5,3 : Lafont (8) – Amian (5), Zézé (6), Castelletto (6, cap.), Coco (6) – Simon (5), D. Augusto (6), Chirivella (5), Thomas (5) – Kadewere (3), Abline (3).

Entr. : Martinez Novell (ESP) (5) — Entr. : Kombouaré (5)

Toulouse
Remplacements : 61e : Schmidt par Sierro et Dönnum par Suazo. 86e : Kamanzi par D. Sidibé et Magri par Skyttä.
Non utilisés : Dominguez (g.), Methalie, McKenzie, Bangré, Genreau.
Cartons.– 1 avertissement : Kamanzi (24e).

Nantes
Remplacements : 75e : Coco par Duverne et Simon par M. Mohamed. 83e : Kadewere par Lepenant. 90e : Thomas par Pallois et Abline par Guirassy.
Non utilisés : H. Barbet (g.), Acapandie, Leroux, Tabibou.
Cartons.– 3 avertissements : Kadewere (45e), Coco (71e), Castelletto (71e).

TOP

Dönnum 6/10
Repositionné comme piston gauche, l'habituel ailier s'est montré combatif. Aussi bien défensivement pour fermer son couloir à Thomas, qu'offensivement pour soutenir Gboho et délivrer plusieurs centres dangereux. Bien placé pour sauver son camp (52e). Remplacé par **Suazo** (61e).

FLOP

Abline 3/10
Il a beaucoup tenté en première période (16e, 18e, 32e et 44e) mais a souvent fait les mauvais choix… ou s'est trompé dans la réalisation. Nettement moins présent après la pause, si ce n'est sur un mauvais contrôle en bonne position (69e). Remplacé par **Guirassy** (90e). H. S.





À gauche, Guillaume Restes intervient devant le Nantais Matthis Abline. À droite, Alban Lafont vigilant devant le Toulousain Logan Costa hier (0-0).

Photos Frédéric Lancelot/L'Équipe

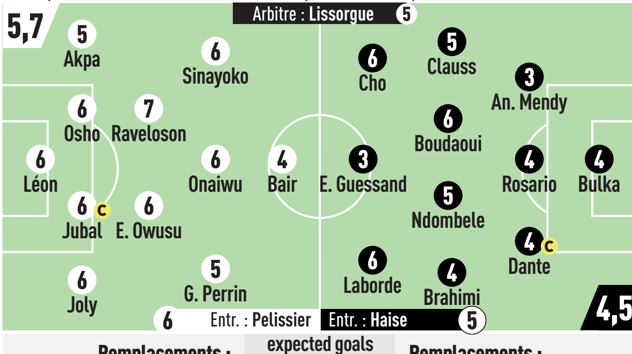


Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

hier ★★★☆☆☆

Auxerre 1 2-1 1 Nice

Temps doux. Pelouse en bon état. 16 354 spectateurs. Temps additionnel : 2 min. + 6 min.



Remplacements : 52e : Akpa par Pellenard. 69e : Bair par Ayé. 86e : G. Perrin par L. Coulibaly.
Non utilisés : De Percin (g.), Mayela, Diousse, Danois, Viadere, Maddy.
Cartons : aucun.

	Auxerre	Nice
expected goals	2,14	0,69
tirs cadrés	7	2
possession %	45	55
fautes	11	17

Remplacements : 64e : Brahimi par Lotomba. 65e : Cho par Bouanani. 79e : Laborde par Orakpo. 87e : Ndombele par Camara.
Non utilisés : Dupé (g.), Doumbouya, Nandjou, Salhi, D. Traoré.
Cartons : aucun.

Les buts **0-1** : **Cho** (21e, passe de Laborde). **1-1** : **Raveloson** (44e, passe de Joly). **2-1** : **L. Coulibaly** (90e+5, passe de Léon).

TOP

Raveloson 7/10
L'international malgache a fait preuve de beaucoup de sang-froid pour contrôler le centre de Joly, se retourner et tromper Bulka d'une frappe en pivot (43e). Le milieu défensif a ensuite multiplié les tentatives, plus ou moins inspirées (56e, 57e, 67e). Actif dans l'entrejeu et sans déchet.

FLOP

An. Mendy 3/10
Le jeune formé à Nice a beaucoup souffert dans le premier quart d'heure (ballon dangereux perdu dans sa surface, 6e). S'il sauve une frappe de Sinayoko (36e), il met trop de temps à intervenir sur l'égalisation de l'AJA (43e) et juge mal la trajectoire du ballon sur le deuxième (90e+4). R. Laf.

0

Auxerre n'a perdu aucun de ses 14 derniers matches, toutes compétitions confondues (11 victoires, 3 nuls).

Il s'agit de sa meilleure série depuis avril 2013-janvier 2014 (15 : 8 succès, 7 nuls).

Opta

AUXERRE DÉCHIRURE MUSCULAIRE POUR AKPA

Mauvaise nouvelle pour Auxerre. Déjà privé de Gideon Mensah à gauche, l'AJA a perdu Clément Akpa pour trois semaines au minimum. Le jeune latéral (22 ans) a été victime d'une déchirure à une cuisse hier contre Nice (2-1). Il doit passer des examens aujourd'hui. C. O.-B.

Lens évite le piège

Bousculée dans l'impact, challengée dans le jeu long et direct sur un terrain dégradé, l'équipe artésienne n'a pas vacillé et a entamé sa saison avec un surplus de confiance.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
JOËL DOMENIGHETTI

ANGERS – Contrarié par son entame de Championnat la saison passée (1 point après cinq rencontres), Lens a déjà rectifié le tir et empoché hier en Anjou un succès (1-0) logique contre un promu qui l'a peu laissé souffler. «*On a bien évité un match piège,* résumait Will Still. *Le promu voulait instaurer un combat. On a connu du déchet technique. On s'attendait à un déplacement hypercompliqué. Mais, finalement, on prend trois points, peu importe que l'on ne soit pas jolis. Le but est quand même bien amené collectivement et on reste maîtres des choses, dans l'ensemble, pour l'emporter.*»

Sur une pelouse difficile qui n'a pas facilité le jeu au sol des deux équipes, Lens a de nouveau montré par séquences les fondements de son animation 2024-2025 : un pressing haut quitte à se faire contrer, du nombre à l'approche de la surface, de la patience pour écarter le jeu et combiner dans les interstices, afin d'amener au cœur de la surface des ballons dangereux, notamment par des centres.

«*On a pas mal travaillé la séquence du but. Quand on essaie, avec patience, de passer par les côtés et de "tuer" dans l'axe*», détaillait Wesley Saïd, unique buteur (0-1, 29e) après deux feintes succulentes. L'attaquant aurait éteint tout suspense si son deuxième tir croisé (44e) n'avait pas heurté l'un des poteaux de Yahia Fofana.

> **"Le travail a été bien fait, mais on sait que l'on peut améliorer pas mal de choses"**
> ANGELO FULGINI, MILIEU DE LENS

«*Notre contre-pressing à la perte de balle était très compliqué car leurs ballons partaient tout de suite toucher notre défense,* précisait Saïd. *Mieux valait rester en bloc. Le terrain ne nous a pas aidés pour jouer en une touche. Il fallait sécuriser les transmissions.*»

La défense sang et or n'a quasiment pas vacillé, avec Kevin Danso en chef de meute intraitable. Un point positif avant le barrage aller de Ligue Conférence ce jeudi à Bollaert-Delelis face au Panathinaïkos.

«*On voit que nos adversaires nous ont analysés et décortiqués,* relevait Angelo Fulgini, qui avait pour consigne de rester proche de Nampalys Mendy et d'Adrien Thomasson, et de faire les efforts défensifs. *On n'a pas bien su trouver les espaces à l'intérieur et mettre notre jeu en place. Les entrants ont su faire le taf. Le travail a été bien fait, mais on sait que l'on peut améliorer pas mal de choses. De toute façon, ce sera un tout autre match jeudi.*»

Lens s'est adapté et a su gérer ses temps faibles, puis marquer dans un temps fort. C'est une preuve de maturité pour une équipe composée hier de joueurs d'expérience et qui ont l'habitude de jouer ensemble depuis plusieurs années.

«*On a passé sept semaines à se préparer avec intensité, ce qui est une durée un peu inédite,* relevait Thomasson. *Certaines fois, on terminait les entraînements quasiment lessivés. L'idée était d'être prêts pour le début de saison et pour l'enchaînement des rencontres qui se profile. Quand les matches sont arrivés, c'était plus simple. Là, on a souffert au début et en seconde période, mais on est récompensés de nos efforts.*»



La joie de Wesley Saïd et Jhoanner Chavez après le but lensois hier à Angers.

Alex Martin/L'Équipe

★★☆☆☆☆

hier

Angers 0 | 0-1 | 1 Lens

Beau temps. Pelouse endommagée. 14 811 spectateurs. Temps additionnel : 3 min. + 5 min.

Arbitre : Léonard (6)

Angers (4,5) : Ya. Fofana (5) – Ekomié (4), Lefort (4), C. Hountondji (4), Ab. Bamba (5), Arcus (4) – Belkhdim (6), Aholou (5), Capelle (4, c) – Chérif (5), Abdelli (4). Entr. : Dujeux (4).

Lens (5,5) : B. Samba (6, c) – Gradit (6), Danso (7), Medina (5) – Aguilar (6), Thomasson (6), Fulgini (5), N. Mendy (5), Chavez (4) – Sotoca (5), W. Saïd (6). Entr. : Still (BEL) (7).

Remplacements
70e : Belkhdim par Diony. 76e : Arcus par Raolisoa, Ekomié par Hanin et Chérif par I. Niane. 79e : Capelle par Ould Khaled.
Non utilisés : Zinga (g.), Biumla, Ferhat, Lepaul, .
Carton. – 1 avertissement : Lefort (58e).

	Angers	Lens
expected goals	0,3	0,98
tirs cadrés	3	4
possession (%)	41	59
fautes	12	14

Remplacements
65e : Fulgini par Pereira Da Costa et Chavez par Machado. 72e : N. Mendy par A. Diouf et W. Saïd par Labeau Lascary. 90e : Sotoca par Khusanov.
Non utilisés : H. Koffi (g.), Frankowski, Haïdara, M. Sarr.
Cartons : aucun.

Le but 0-1 : W. Saïd (28e, passe d'Aguilar). Aguilar, côté droit, trouve Saïd en retrait, qui feinte la frappe du gauche pour perturber Fofana puis marquer du droit.

17

Sidiki Chérif, titulaire hier, est âgé de 17 ans et 248 jours. Il a disputé 22 duels et 11 duels aériens face à Lens, plus que tout autre joueur sur la rencontre.

Opta

Angers faisait jeune

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ANGERS – Avec ses incertitudes d'effectif, l'appel à trois jeunes joueurs qui ont disputé leur premier match en L1 (Ekomié, Belkhdim, Cherif), le SCO a démarré son combat pour le maintien en venant mordre les mollets d'un effectif rodé à la Ligue des champions la saison passée. L'équipe angevine a regardé dans les yeux son adversaire pour lui laisser la possession et lui opposer un bloc médian, voire bas. Plus de l'intensité permanente, sans oublier des transitions rapides et du jeu long.

«*Pour des débuts en L1, le contenu est important et je trouve qu'il a été bon,* estimait Alexandre Dujeux, le coach d'Angers. *On a fait jeu égal par moments. On sait qu'Ibra* (Niane) *et Loïs* (Diony, meilleur réalisateur la saison passée en L2) *sont en stand-by* (départ). *On a lancé des jeunes, dont Cherif, qui ont donné satisfaction et répondu présent. Je suis déçu que nous n'ayons pas pris un point. Mais la route continue.*»

Elle sera semée d'embûches si les difficultés d'Angers pour s'approcher du but adverse persistent. Un renfort offensif est encore attendu. «*On n'a pas fait des amicaux de ce niveau-là,* estime Dujeux. *On a monté le curseur. Lens marque un joli but, plein de sang-froid. Rien à dire. Leurs poteaux nous permettent de rester dans le match. Mais j'ai bien aimé ce que l'on a fait.*»

L'optimisme et l'espoir vont donc escorter les Angevins d'ici au déplacement à Lille, samedi. Le SCO espère aussi montrer les ressources venues de sa formation. «*Le coach nous a dit de nous lâcher et de prendre des risques,* commentait Yassin Belkhdim. *On connaît les soucis financiers liés à la baisse des droits télé, au recrutement. Nous, les jeunes, on est contents d'être là et on sait que la porte nous sera ouverte.*» **J. D.**

TOPS

Danso 7/10
Il est toujours à Lens et les Sang et Or auront du mal à remplacer sa puissance et sa couverture dans l'axe. Il a bien rattrapé les coups en venant couper les trajectoires pour casser les percussions angevines. Il a aussi résisté aux percussions de Cherif avec autorité.

B. Samba 6/10
L'international français n'a pas eu énormément de travail. Mais il a sorti deux arrêts importants. Les deux fois pour claquer (27e) une tête puis pour pousser hors du cadre une frappe croisée de Belkhdim (67e). Le gardien lensois était serein et concentré.

FLOP

Arcus 4/10
Le latéral droit n'était pas au marquage de Saïd et il a été feinté par l'attaquant nordiste sur le but (28e). Des sautes de concentration ont permis à Saïd de se démarquer ou aux attaquants de prendre l'ascendant dans le domaine aérien. **J. D.**

Rosenior : « Les traiter comme des adultes »

Le nouvel entraîneur de Strasbourg a pris un bon point à Montpellier avec une équipe où presque tous les joueurs de champ avaient moins de 23 ans.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
CYRIL OLIVÈS-BERTHET

MONTPELLIER – La statistique a étonné Liam Rosenior, qui n'avait pas fait attention à ce chiffre : hier, dix des onze titulaires de Strasbourg avaient moins de 23 ans. Une première dans le Championnat de France, selon les archives d'Opta qui remontent à la saison 1947-1948. Bien loin d'effrayer l'entraîneur anglais, le premier sur un banc français depuis soixante-dix ans, cela lui plaît beaucoup. *« On a un groupe jeune, mais j'adore ça*, a-t-il souri après la rencontre. *Je suis très confiant pour le futur, vu ce qu'on a réussi à mettre en place en si peu de temps. »*

L'équipe n'a déjà plus rien à voir avec celle qu'alignait Patrick Vieira il y a encore un mois en préparation. Face au MHSC, Rosenior a mis en place un 3-2-3-2 étonnant. *« C'est un système hybride*, a expliqué le nouveau capitaine Habib Diarra (20 ans). *On comprend vite ce qu'il veut parce qu'il explique bien les choses au quotidien. Il a les idées claires. »*

Elles sont « extrêmes », comme le reconnaît Rosenior. Il y a ce marquage individuel sur tout le terrain, si rare à ce niveau. *« Nous avons un joueur à cibler mais il faut bien communiquer »*, reconnaît Junior Mwanga (21 ans). Il y a aussi ce pressing constant, très haut, qui expose souvent l'équipe (qui a affiché 58 % de possession) à la perte. C'est sur une de ces situations que Montpellier a obtenu le penalty de l'égalisation. *« Nous avons été contraints de calmer les joueurs à la pause car on ne contrôlait pas assez le match. On l'a bien fait par la suite, mais on a manqué de concentration et on concède cette occasion. »* La précipitation, le manque de concentration : les affres de la jeunesse (20,4 ans de moyenne pour les joueurs de champ).

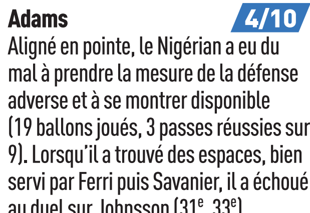
Un plan de jeu énergivore

Mais les jambes et les têtes sont fraîches, comme a pu le découvrir le gardien Karl-Johan Johnsson, papy du groupe du haut de ses 34 ans : *« Ils sont super jeunes, mais ils ont beaucoup de qualités. Lors de mon premier entraînement, j'étais choqué par leur niveau. »*

Tout cela permet à Rosenior de mettre en place un plan de jeu terriblement énergivore, qui réclame encore un peu de caisse à chacun. *« On travaille ensemble depuis seulement trois semaines*, a-t-il rappelé. *Dans l'engagement et l'intensité, j'ai été très content de mon équipe. Je ne pouvais pas espérer mieux. Ils ont tout donné. »* De nombreux Alsaciens ont d'ailleurs terminé avec des crampes. Diarra est sorti en cours de rencontre (81e), Sow est longtemps resté au sol à la suite de la dernière action chaude sur le but de Lecomte et il boitait bas en zone mixte. *« Même les attaquants ont défendu*, a apprécié Diarra. *Nous ne doutons pas et cela s'est vu sur le terrain. C'est ça, l'"elite mentality" que nous rabâche le coach. »*

Lui aussi très jeune (40 ans), Rosenior a été recruté pour sa faculté à faire progresser les Espoirs, comme le directeur technique Pascal de Maesschalck, arrivé de Monaco. *« Le secret, c'est de les traiter comme des adultes. C'est ce que j'ai fait dès mon arrivée. Leur âge fait qu'ils comprennent très vite les choses. Chaque match est une expérience de plus pour eux. Et celui-là nous donnera une très bonne base. »*

La semaine de travail à venir permettra de peaufiner un peu plus les réglages si particuliers demandés par le chercheur d'or Rosenior. **'E**



TOP

G. Doué **7/10**

La recrue en provenance de Rennes a réalisé un bon match à la Mosson. À droite de la défense, dans un rôle moins offensif que ce qu'il affectionne, il a fait preuve d'une grande solidité dans les duels (13 ballons récupérés). Et d'une grande disponibilité (86 ballons touchés).

FLOP

Adams **4/10**

Aligné en pointe, le Nigérian a eu du mal à prendre la mesure de la défense adverse et à se montrer disponible (19 ballons joués, 3 passes réussies sur 9). Lorsqu'il a trouvé des espaces, bien servi par Ferri puis Savanier, il a échoué au duel sur Johnsson (31e, 33e). Mais il a obtenu le penalty. **C. O. B.**



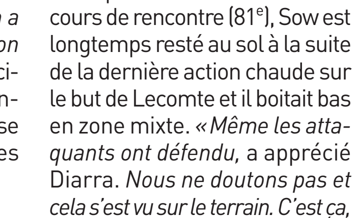
Sylvain Thomas/FEP/Icon Sport

Marvin Senaya, ici au-dessus de Musa al-Taamari, fait partie des jeunes de Strasbourg qui se sont illustrés face à Montpellier, hier.



Pascal Guyot/AFP

Joris Chotard à la lutte avec Pape Diong, hier, lors du match nul entre Montpellier et le RCSA (1-1).



41

Téji Savanier a inscrit son 41e but en L1 avec Montpellier, devenant ainsi seul 3e meilleur buteur du club dans l'élite derrière Souleymane Camara (52) et Laurent Blanc (47). Le milieu disputait son 150e match toutes compétitions confondues avec le MHSC.



Chotard se fait voir

Médaillé d'argent aux JO, le milieu de Montpellier a réalisé un bon match contre Strasbourg, alors que son club cherche à le vendre.

Sa note **6/10**

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

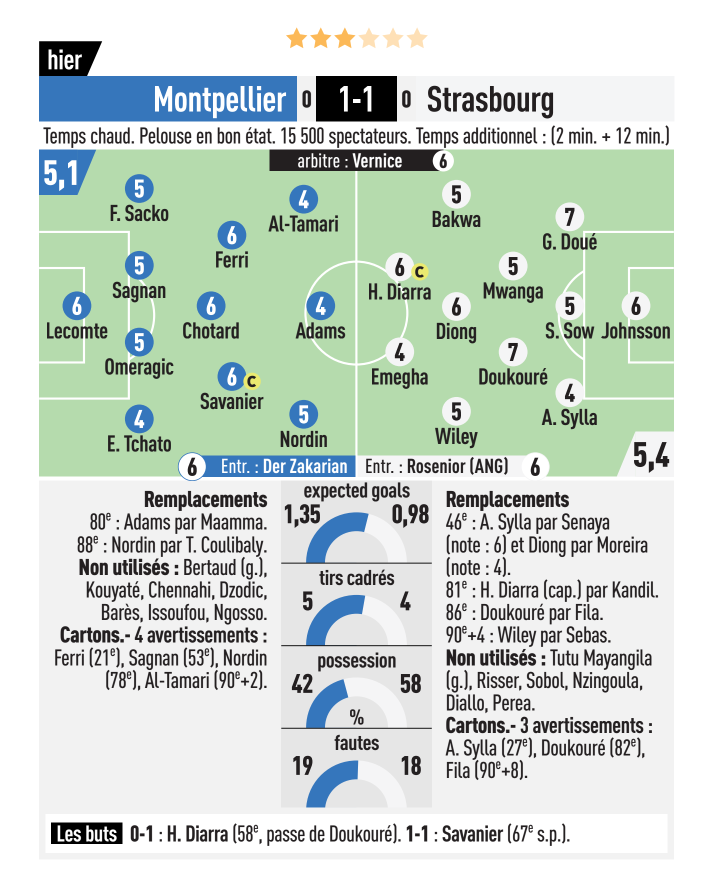
MONTPELLIER – Laurent Nicollin ne l'a pas caché : la crise des droits télé touche Montpellier en plein cœur. Ainsi, le club cherche à vendre certains de ses éléments, condition *sine qua non* pour recruter. Parmi eux, Moussa al-Tamari et Joris Chotard.

Si le premier nommé n'a sûrement pas fait progresser sa cote *(voir par ailleurs)*, le second a fait honneur à son nouveau statut : le médaillé d'argent aux JO avec l'équipe de Thierry Henry a rayonné dans la chaleur de la Mosson. *« Nous sommes contents qu'il soit revenu*, s'est réjoui Michel Der Zakarian après la rencontre (1-1). *Il avait envie de vite rejouer avec nous, il ne voulait pas prendre de vacances. Il a vraiment un super état d'esprit. »*

Posté en sentinelle, le joueur formé au club s'est battu, a récupéré des ballons et a bien orienté le jeu malgré le marquage individuel de Pape Diong sur lui en première période puis de Habib Diarra après la pause. Propre, précis, il a fait parler sa grande expérience (152 matches de L1) alors qu'il n'a que 22 ans.

Cela fait de lui un prospect recherché pour des clubs plus huppés. Plusieurs clubs allemands sont intéressés, ainsi que le FC Porto. *« Mais il faut des offres concrètes*, a rappelé le coach du MHSC, qui en attend entre 8 et 10 M€. *Le voir partir serait une grosse perte. Je ne sais pas si c'était son dernier match ici, on verra bien si son départ est officiel un jour. »*

« Pour le moment, je suis toujours là », a-t-il botté en touche en zone mixte, assurant ne pas savoir s'il allait partir. Quelques minutes auparavant, il avait toutefois longuement salué la Butte Paillade, au son des *« Chotard, Chotard ! »*. Cela avait bien des airs d'adieux. **C.O.B.**



Remplacements
80e : Adams par Maamma. 88e : Nordin par T. Coulibaly.
Non utilisés : Bertaud (g.), Kouyaté, Chennahi, Dzodic, Barès, Issoufou, Ngosso.
Cartons.- 4 avertissements : Ferri (21e), Sagnan (53e), Nordin (78e), Al-Tamari (90e+2).

Remplacements
46e : A. Sylla par Senaya (note : 6) et Diong par Moreira (note : 4). 81e : H. Diarra (cap.) par Kandil. 86e : Doukouré par Fila. 90e+4 : Wiley par Sebas.
Non utilisés : Tutu Mayangila (g.), Risser, Sobol, Nzingoula, Diallo, Perea.
Cartons.- 3 avertissements : A. Sylla (27e), Doukouré (82e), Fila (90e+8).

Les buts **0-1** : **H. Diarra** (58e, passe de Doukouré). **1-1** : **Savanier** (67e s.p.).

L'ÉQUIPE TYPE

Carton plein marseillais

La première sortie officielle de l'OM version Roberto De Zerbi suscitait des attentes et une forme de curiosité : si elle n'a pas été parfaite, elle a en revanche été couronnée d'une redoutable efficacité à Brest, samedi (5-1), dans le sillage notamment d'un quatuor offensif composé d'Amine Harit, Elye Wahi, Luis Henrique et Mason Greenwood. Le dernier intègre l'équipe type à la faveur du 8 qu'il a obtenu dans ces colonnes, comme l'entraîneur italien, le mieux noté de la journée avec le Rennais Julien Stéphan. Les deux équipes, d'ailleurs, ont récolté les deux meilleures moyennes collectives (6,2 pour Marseille, 6,6 pour Rennes).

Pour un petit but

Les gardiens marseillais et nantais, Geronimo Rulli et Alban Lafont, ont tous les deux été crédités d'un 8 dans nos colonnes ce week-end. Et si le premier a repoussé un penalty contre Brest, samedi (5-1), le second n'a pas encaissé de but à Toulouse, hier, tout en réalisant six arrêts. Une prestation qui a permis aux Canaris de ramener un point de leur déplacement en Haute-Garonne (0-0), et récompensée d'une apparition dans la première équipe type de ce millésime 2024-2025, lui qui n'avait jamais été retenu dans ce onze la saison dernière.

Gouiri au bon souvenir de Lyon

Natif de Bourgoin-Jallieu, à 50 kilomètres de Lyon, formé à l'OL, l'international algérien de Rennes Amine Gouiri a délivré une prestation de tout premier plan, hier, face à l'équipe avec laquelle il a débuté chez les professionnels fin 2017. Un but, une passe décisive et une influence permanente sur le déroulement de la rencontre, hier soir, au Roazhon Park (3-0). En Bretagne, Gouiri a déjà inscrit 23 buts en L1 depuis son arrivée, en septembre 2022 : aucun de ses coéquipiers n'a autant marqué sur la période dans l'élite. **B. H.**

Des bons points dès la rentrée

Parmi les bons élèves du week-end, le Marseillais Mason Greenwood et le Rennais Amine Gouiri mènent la première équipe type de la saison 2024-2025, en compagnie de l'intraitable gardien nantais Alban Lafont.

Lafont (Nantes) 8 — E — 6 arrêts.

G. Doué (Strasbourg) 7 — E — 13 ballons récupérés

Pacho (Paris-SG) 7 — E — 5 ballons récupérés.

B. Diakité (Lille) 7 — E — 1 but.

Dönnum (Toulouse) 6 — E — 95,8 % de passes réussies.

Vitinha (Paris-SG) 7 — E — 96 % de passes réussies.

Raveloson (Auxerre) 7 — E — 1 but.

Greenwood (Marseille) 8 — E — 2 buts.

Lee (Paris-SG) 7 — E — 1 but.

Gouiri (Rennes) 8 — E — 2 buts.

J. David (Lille) 7 — E — 1 but.

L'entraîneur: **De Zerbi** (Marseille) 8 — E — Brest - Marseille : 1-5

L'équipe: **Rennes** 6,6 — E — Rennes - Lyon 3-0

E Nombre d'apparitions dans l'équipe type cette saison.

LE BARÈME DES NOTES

- 10 Match parfait
- 9 Match exceptionnel
- 8 Très bon match
- 7 Bon match
- 6 Match satisfaisant
- 5 Match moyen
- 4 Match insuffisant
- 3 Mauvais match
- 2 Très mauvais match
- 1 Match exécrable
- 0 Match ponctué d'un comportement inadmissible

Opta

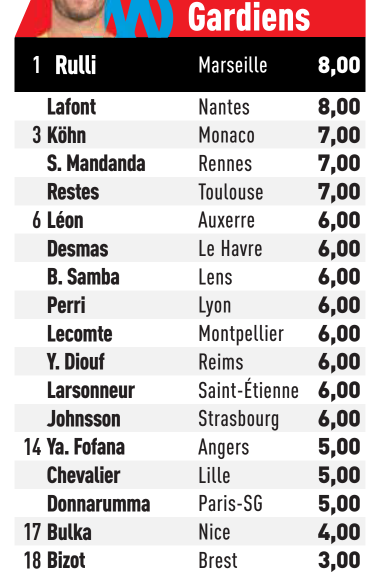
L'arbitre: **Wattelier** 7 — E — Reims - Lille : 0-2

Les classements cumulés de L'ÉQUIPE



Joueurs

1	Greenwood	Marseille	8,00
	Gouiri	Rennes	8,00
3	Raveloson	Auxerre	7,00
	Danso	Lens	7,00
	J. David	Lille	7,00
	B. Diakité	Lille	7,00
	Balerdi	Marseille	7,00
	Harit	Marseille	7,00
	Höjbjerg	Marseille	7,00
	Luis Henrique	Marseille	7,00
	Minamino	Monaco	7,00
	Lee	Paris-SG	7,00
	Pacho	Paris-SG	7,00
	Vitinha	Paris-SG	7,00
	Blas	Rennes	7,00
	Bourigeaud	Rennes	7,00
	G. Kamara	Rennes	7,00
	Matusiwa	Rennes	7,00
	Wooh	Rennes	7,00
	G. Doué	Strasbourg	7,00
	Doukouré	Strasbourg	7,00



Gardiens

1	Rulli	Marseille	8,00
	Lafont	Nantes	8,00
3	Köhn	Monaco	7,00
	S. Mandanda	Rennes	7,00
	Restes	Toulouse	7,00
6	Léon	Auxerre	6,00
	Desmas	Le Havre	6,00
	B. Samba	Lens	6,00
	Perri	Lyon	6,00
	Lecomte	Montpellier	6,00
	Y. Diouf	Reims	6,00
	Larsonneur	Saint-Étienne	6,00
	Johnsson	Strasbourg	6,00
14	Ya. Fofana	Angers	5,00
	Chevalier	Lille	5,00
	Donnarumma	Paris-SG	5,00
17	Bulka	Nice	4,00
18	Bizot	Brest	3,00

Équipes

1	Rennes	6,4
2	Marseille	6,2
3	Auxerre	5,7
4	Monaco	5,5
	Lille	5,5
	Toulouse	5,5
	Lens	5,5
8	Strasbourg	5,4
	Paris-SG	5,4
10	Nantes	5,3
11	Montpellier	5,1
12	Saint-Étienne	4,8
	Reims	4,8
14	Le Havre	4,6
15	Angers	4,5
	Nice	4,5
17	Brest	3,6
18	Lyon	3,3

Entraîneurs

1	R. De Zerbi	Marseille	8
	J. Stéphan	Rennes	8
3	W. Still	Lens	7
4	O. Dall'Oglio	Saint-Étienne	6
	M. Der Zakarian	Montpellier	6
	B. Genesio	Lille	6
	A. Hütter	Monaco	6
	Luis Enrique	Paris-SG	6
	C. Pelissier	Auxerre	6
	L. Rosenior	Strasbourg	6
11	L. Elsner	Reims	5
	F. Haise	Nice	5
	A. Kombouaré	Nantes	5
	C. Martinez Novell	Toulouse	5
15	D. Digard	Le Havre	4
	A. Dujeux	Angers	4
	E. Roy	Brest	4
18	P. Sage	Lyon	3

Arbitres

1	B. Millot	7
	E. Wattellier	7
3	J. Stinat	6
	T. Léonard	6
	B. Bastien	6
	W. Delajod	6
	M. Vernice	6
8	R. Lissorgue	5
9	C. Turpin	3

Examens rassurants pour Gomes

Gravement touché à la tête samedi après un contact aérien, l'Anglais a pu regagner son domicile et pense déjà à rejouer.

JOËL DOMENIGHETTI

Sorti d'observation au CHU de Reims, le milieu anglais du LOSC Angel Gomes, sérieusement touché à la tête après un contact non maîtrisé (12e) avec le Rémois Amadou Koné samedi, a regagné son domicile nordiste dans la nuit de samedi à dimanche. Auparavant, il avait reçu la visite du joueur expulsé. Une photo de la rencontre a été relayée par les réseaux sociaux du club marnais.

Selon le LOSC, les examens passés par l'international Espoirs anglais de 23 ans se sont montrés *« rassurants »*. L'examen neurologique et le scanner cervical sont en effet normaux.

Un point de suture a été posé au niveau de la plaie à sa lèvre. Le joueur a regagné son domicile familial tout en gardant un contact permanent avec le staff médical lillois. Une personne du club est également restée auprès de lui toute la nuit. *« Il était souriant et voulait rejouer le plus rapidement possible,* note Olivier Létang, le PDG du LOSC. *C'est une très bonne chose. Nous sommes rassurés. »*



@FBStadedeReims

Un suivi neurologique très précis

Dans la journée d'hier, Gomes a posté quelques mots sur les réseaux sociaux, le visage quand même un peu marqué. *« Ça va mieux maintenant,* a-t-il expliqué en français. *L'impact était dur mais ça s'améliore. Merci à notre staff et à l'équipe médicale de l'hôpital. Et aussi aux supporters des deux équipes pour le soutien. Merci à Bafo* (Diakité) *et Jona* (David) *pour les buts* (2 à Reims) *et allez le LOSC. »*

Le protocole commotion mis en place par la Fédération française de football est désormais en vigueur. À intervalles réguliers, le joueur consultera un neurologue avant d'envisager un retour à la compétition. Dans un premier temps, il va limiter ses activités avant de les reprendre progressivement. Notamment sans résistance, avec observation de ses réactions lors de l'accélération cardiaque. Puis, en intégrant des exercices de coordination, toujours sans contact. Avant un retour à l'entraînement.

La durée de son indisponibilité est au minimum d'une semaine. Cela peut aller jusqu'à trois pour une première commotion. Sa reprise sera individualisée et chaque palier devra intégrer 24 heures sans symptôme. Son absence doit normalement englober les deux matches de barrages de Ligue des champions (aller mardi, retour mercredi prochain).

Jean-Marie Hervio/L'Équipe


Angel Gomes, samedi, avant son choc avec Amadou Koné (derrière), qui lui a rendu visite à l'hôpital hier (photo de gauche).

PRÉCISION
Contrairement à ce que nous avons écrit hier, Adrien Courouble a bien commenté Reims-Lille (0-2) pour DAZN depuis le stade Auguste-Delaune, à Reims, et non en cabine depuis Paris. Nouveau diffuseur majeur de la Ligue 1, DAZN a choisi, pour la première journée, d'envoyer ses commentateurs sur place sur les huit matches qu'il retransmettait. Ce sera encore le cas pour la deuxième journée le week-end prochain. Pour le reste de la saison, les plus « petites » rencontres (les cases de samedi à 19 heures, dimanche à 15 heures et les trois matches de 17 heures) pourraient parfois être commentées en cabine et non sur place.

Ligue des champions barrages aller
Lille demain Slavia Prague

Là où tout a commencé

Pour la deuxième fois, Lucas Chevalier retrouvera demain le stade de Valenciennes, où il a fait ses débuts et ses preuves lors de la saison 2021-2022.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

REIMS – Lucas Chevalier aura une petite émotion au moment de commencer son échauffement demain au stade du Hainaut. C'est ici que le gardien du LOSC y a commencé sa carrière, lorsqu'il a été prêté par les Dogues au VAFC lors de la saison 2021-2022.

« Mes parents étaient présents lors du tour préliminaire aller contre Fenerbahçe (2-1, 6 août), nous confiait le gardien de 22 ans samedi soir. *Ça m'a permis de me remémorer pas mal de choses. C'était une période sympa. Je ne l'oublierai jamais. C'est là que ma carrière a vraiment commencé. Je suis le club de VA* (N) *et je le suivrai toujours. »*

À l'époque, à Lille, Chevalier apprend son métier dans l'ombre de Mike Maignan. Les techniciens nordistes lui promettent un bel avenir. *« Le directeur du centre* (M. Plumecocq) *m'en parlait à chaque fois,* confirme Jérémie Janot, son mentor à Valenciennes, et actuel préparateur des gardiens chez les Espoirs et l'équipe olympique. *J'en ai parlé à Olivier Guégan* (ex-coach du VAFC). *Il avait une très bonne relation avec Olivier Létang* (PDG du LOSC) *qui lui avait prêté un gardien du temps où il était président au Stade Rennais. Ça s'est fait rapidement. »*

> **"À la fin du prêt en L2, on savait qu'il avait le niveau L1"**
> JÉRÉMIE JANOT, ENTRAÎNEUR DES GARDIENS DES ESPOIRS

L'affaire a pourtant connu un tournant délicat avec la blessure à un ménisque de Chevalier, une semaine avant la reprise du Championnat. L'ex-président de VA songeait à ne plus le conserver dans son effectif. *« Je rate les six premiers matches mais je reviens avant le septième et je joue,* se souvient Chevalier. *On jouait le maintien. J'ai tout de suite été mis dans le bain. On perdait des matches mais j'avais à manger. J'ai pu montrer des choses. On reste en L2 à domicile contre Sochaux* (1-0). *Un hold-up. Cette saison m'a permis de postuler à Lille. Si elle avait été moyenne, je n'aurais peut-être pas eu les arguments. »*

À Valenciennes, Chevalier épate par ses interventions et sa constance. *« Il n'a pas commis d'erreurs,* souligne Janot. *Il a même rapporté beaucoup de points. Quand il y avait des matches clés, il a toujours été déterminant. C'était le signe qu'il avait un vrai potentiel. À la fin du prêt en L2, on savait qu'il avait le niveau L1. »* Maignan file à l'AC Milan. La place libérée est réservée à Léo Jardim. Un gardien brésilien sous les ordres de Paulo Fonseca. Derrière une défense composée de nombreux Portugais. *« Je lui ai dit : "Tu seras titulaire en octobre",* se marre Janot. *Je me suis trompé. Il l'a été en septembre. »*

« Olivier (Létang) *a bataillé fort pour qu'on le lance,* confie Guégan. *Je ne suis pas sûr que Fonseca croyait aussi fort en lui. C'est un garçon qui a la faculté de croire en lui. Une grosse personnalité avec d'énormes qualités au poste. Il est dans une progression linéaire. Ce sera un futur grand, c'est une certitude. Il a tout en magasin. Athlétiquement, il est bluffant. Mentalement surtout, très performant. J'ai vu son premier match* (de C1) *à Istanbul. Si Lille n'a pas de grand Chevalier, je ne sais pas si les Lillois restent dans le match même s'ils méritent de passer. Il va postuler à l'équipe de France rapidement. »*

Pas nécessaire de convaincre Janot qui comptait sur lui pour les JO. *« Il gravit les échelons un par un,* confirme Janot. *Même dans le contexte bouillant de Fenerbahçe, il est resté dans sa bulle. Il sait ce qu'il veut, ce qu'il faut faire. Et s'auto-évalue très bien. Il est capable de dire qu'il n'a pas été bon. C'est une source de progression. »*

J. D.

Équipe probable : Chevalier – Meunier, Diakité, Alexsandro – André (cap.), Mukau – T. Santos, Cabella, Haraldsson, Gudmundsson ou Ismaily – David.


Michel Luccioni/Icon Sport
Lucas Chevalier, lorsqu'il était prêté à Valenciennes, en décembre 2021.

AGENDA

DEMAIN
LIGUE DES CHAMPIONS
qualifications / barrages aller
Lille - Slavia Prague (RTC) **21 h** — *à Valenciennes* — Canal+

JEUDI
LIGUE CONFÉRENCE
qualifications / barrages aller
Lens - Panathinaïkos (TUR) .... **21 h**

Marseille



Gwendoline Le Goff/L'Équipe

En pleurs, le Marseillais Faris Moumbagna a été évacué sur civière seulement huit minutes après son entrée face à Brest (5-1), samedi.

Moumbagna, l'effet domino

La grave blessure de l'attaquant camerounais va obliger les dirigeants de l'OM à recruter dès maintenant un autre numéro 9, qui devrait arriver en prêt.

ANTHONY CLÉMENT

La large victoire de l'OM à Brest (5-1, samedi) n'a pas seulement été riche de satisfactions et de promesses, car une mauvaise nouvelle assombrissait les mines des Marseillais, au moment de quitter le stade : sorti du terrain sur civière (79e), huit petites minutes après avoir remplacé Elye Wahi, Faris Moumbagna inquiétait le staff et ses coéquipiers car les images de son genou droit ne laissaient rien présager de bon. *« C'est un garçon en or, j'espère que ce n'est pas très grave pour lui mais il est sorti en pleurs,* déplorait Roberto De Zerbi, l'entraîneur olympien. *Ce pourrait être une longue blessure. »*

En manque de liquidités pour recruter

Rentré à Marseille avec ses partenaires, l'attaquant va subir des examens complémentaires aujourd'hui mais il sait déjà qu'il passera l'essentiel de la saison à l'infirmerie. Crainte dès samedi, une rupture d'un ligament croisé est très probable et son passage à l'hôpital doit surtout permettre de voir si le ménisque n'est pas également touché. Face à la perspective de cette longue absence, les dirigeants marseillais sont obligés de revoir leurs plans et ils se sont entretenus hier avec le Camerounais (24 ans), qu'ils avaient recruté en janvier dernier. Secoué en mai par l'invraisemblable affaire de la fusillade dans laquelle il s'était retrouvé impliqué au volant de son véhicule, Moumbagna avait été extrêmement marqué et son départ avait été étudié.

Au sein d'un effectif profondément renouvelé, il a ensuite convaincu De Zerbi qu'il était capable de jouer un rôle en sortie de banc, car Wahi a débarqué la semaine dernière pour être titulaire.

L'ancien Lensois n'a donc maintenant plus de doublure et le président Pablo Longoria a lancé la recherche d'un nouveau numéro neuf. Comme les éléments placés en marge du groupe (Samuel Gigot, Jordan Veretout, Chancel Mbemba...) n'ont pas encore accepté de faire leurs valises, les dirigeants manquent de liquidités pour recruter et ils sont partis en quête d'un joueur prêté.

Ce besoin imprévu va amener un peu plus la fin d'un mercato qui s'annonçait déjà épicée, car ils souhaitent toujours engager un ailier gauche et ont multiplié les pistes, qui mènent notamment à Jonathan Rowe de Norwich City et à Armand Laurienté de Sassuolo. Tout en gardant un œil sur le marché des jeunes et l'attaquant caennais Tidiam Gomis, ils veulent étoffer leur entrejeu avec un autre milieu. Dans ce contexte épineux, un prêt est là encore la solution privilégiée. 'E

Martigues 20 h 45 Lorient — Ligue 2 1re journée

beIN Sports 2 20 h 45

4-3-3 Martigues
4-4-2 Lorient

Arbitre : Thual.
À Marseille, Orange-Vélodrome.

Martigues : Aymes ; Saintini, Morante, Falette, Amraoui ; Siby, Belloumou (c), Bamba ; Ipiele, N. Mendy, Robin.

Lorient : 10 Pagis, 27 Tosin, 12 B. Dieng, 93 Mvuka ; 6 L. Abergel (c), 21 Ponceau ; 44 Yongwa, 3 Talbi, 13 Fo. Mendy, 2 I. Silva ; 38 Mvogo.

Martigues
Entraîneur : Laurey.
Remplaçants : Etile (g.), Djaha, Bonalair, Gautier, I. Zouaoui, A. Diawara, Ouotro.
Principaux absents : Orinel, Kembolo, Montiel, Tlili, Solvet.
Les numéros des joueurs de Martigues n'avaient pas encore été dévoilés, hier soir.

Lorient
Entraîneur : Pantaloni.
Remplaçants : B. Leroy (g.) (1), James, G. Kalulu (24), Avom, Kroupi (22), T. Le Bris (11), S. Soumano (28).
Principaux absents : Katseris, Be. Mendy, M. Bamba (suspendus), Laporte, St. Diarra (blessés), Adjei, Mouyokolo, D. Sylla, I. Touré, T. Bakayoko, Makengo, S. Doucouré, Grbic (choix de l'entraîneur).

Marche à l'ombre

Promu, Martigues jouera ses premiers matches de la saison « à domicile » au Stade-Vélodrome, antre de son iconique voisin marseillais.

BENJAMIN HENRY

Une quarantaine de bornes seulement séparent Turcan du Vélodrome mais, ce matin, le saut de puce a des allures d'immense voyage. Celui qui débute pour Martigues, de retour 22 ans après à un niveau qu'on appelait encore la D2 à l'époque, n'a pourtant rien d'une promenade. Promu deux fois en trois ans avec Grégory Poirier, parti au Red Star, le club martégal a beaucoup changé depuis le match de la montée, face à Nîmes, le 18 mai (1-0).

Avec, désormais, Thierry Laurey sur le banc et Pierre Wantiez à sa tête, le FCM entame une saison qu'il espère terminer dans l'allégresse, encore. *« On a deux maintiens à aller chercher : sportif, d'abord, et économique,* estime Wantiez. *On a deux courses de fond à faire, mais on va se battre pour s'en donner les moyens. »* La première passe par le Stade-Vélodrome, qui doit accueillir les Martégaux pendant la durée des travaux de mise aux normes de Francis-Turcan, qui devraient durer jusqu'en fin d'année.

> "C'est un peu une arme à double tranchant"
> THIERRY LAUREY, ENTRAÎNEUR DE MARTIGUES

« On ne va pas jouer chez nous pendant une partie de la saison : économiquement, c'est un vrai handicap, déplore le nouveau président, alors que le montant de chaque soirée marseillaise est estimé à 150 000 € par *la Provence*, entre location et prestations. *Je ne mets pas en cause le prix qu'ils facturent, c'est leur modèle économique. C'était ou Gueugnon, ou le Vélodrome. Si vous allez à Gueugnon, vous tuez le club avant même qu'il ne démarre sa saison. On a fait le choix de rester au Vélodrome, mais c'est un choix coûteux. »*

Un stade où seule une partie de la tribune Ganay sera ouverte, peut-être, mais surdimensionné pour la L2. *« C'est valorisant mais, d'un autre côté, c'est aussi piégeux parce que c'est un grand stade, qui ne va pas être rempli, il n'y aura pas le rendu de la ferveur voulue, parce qu'il y en avait beaucoup en fin de saison du côté de Martigues,* prévient Laurey. *On se dit que ça va transcender nos joueurs mais aussi nos adversaires, qui n'y ont jamais joué. C'est un peu une arme à double tranchant mais, quoi qu'il en soit, on ne prendra pas ça comme excuse. On a la chance d'avoir un stade de grande qualité, avec une pelouse refaite après les JO. On va jouer notre football dans une atmosphère qui, j'espère, sera suffisamment festive pour que ça motive tout le monde, et on verra après. »*

Un surplus de motivation, le groupe y croit. *« C'est ce que le coach nous a répété, on n'y va pas pour faire des vidéos, des photos,* confirme le capitaine Samir Belloumou. *Ça risque de nous surprendre un peu au début mais on connaît nos objectifs. Aller chercher ce maintien, ça passera par des résultats. Ça va être exceptionnel pour nous, grandiose, mais il va falloir faire vite abstraction de ça. »* C'est ce qu'il en coûtera pour sortir, un peu, de l'ombre du géant.

beIN Sports 1 20 h 45

3-4-3 Metz
4-3-3 Bastia

Arbitre : Petit. Stade Saint-Symphorien.

Metz : 16 Oukidja ; 2 Colin, 8 I. Traoré (c), 38 S. Sané ; 39 Kouao, 6 N'Duquidi, 20 Deminguet, 5 Candé ; 36 Jallow, 9 I. Sané, 14 Sabaly.

Bastia : 25 Rodrigues, 10 Boutrah, 7 Vincent (c), 27 L. Tramoni ; 13 Ducrocq, 14 Etoga ; 15 Bohnert, 4 Roncaglia, 28 Akueson, 24 Meynadier ; 30 Placide.

Metz
Entraîneur : Le Mignan.
Remplaçants : Sy (g.) (61), Lô (15), Atta (25), Hein (7), Al. Touré (12), Mo. Bokele (19), M. Mbaye (26).
Principaux absents : Udol, P. A. Diallo, Elisor (suspendus), Van den Kerkhof (blessé), Asoro (reprise), Divialle-Corbière, Raillot, Fall, Skuka, Soumah Abbad, Tetteh (choix de l'entraîneur).

Bastia
Entraîneur : Tavenot.
Remplaçants : Fabri (g.) (23), Ariss (17), Guevara (3), Janneh (66), Tomi (18), Bianchini (9), Maggiotti (5).
Principaux absents : Guidi, Inao Oulaï, L. Cissé (blessés), Mazikou, D. Tavares, Cha. Traoré, Loubatières, Soumahoro, Boumaaoui (choix de l'entraîneur).

CLASSEMENT ET PROGRAMME

LIGUE 2
1re journée

		pts	J.
1	Guingamp	3	1
2	Amiens	3	1
3	Paris FC	3	1
4	Annecy	3	1
5	Grenoble	3	1
6	AC Ajaccio	3	1
7	Pau	1	1
8	Clermont	1	1
9	Bastia	0	0
	Lorient	0	0
	Martigues	0	0
	Metz	0	0
13	Laval	0	1
14	Rodez	0	1
15	Dunkerque	0	1
16	Caen	0	1
17	Red Star	0	1
18	Troyes	0	1

VENDREDI
AC Ajaccio - Rodez 1-0
Amiens - Red Star 3-0
Clermont - Pau 2-2
Dunkerque - Annecy 0-2
Grenoble - Laval 2-1
Guingamp - Troyes 4-0

SAMEDI
Caen - Paris FC 0-2

AUJOURD'HUI
Martigues - Lorient .... 20 h 45
beIN Sports 2
Metz - Bastia .... 20 h 45
beIN Sports 1

buteurs
1. Luvambo (+ 2) (Guingamp) .... 2 buts.

prochaine journée 2e

VENDREDI 23 AOÛT
Annecy - Martigues ■ Bastia - Amiens ■ Laval - Guingamp ■ Paris FC - Dunkerque ■ Pau - Caen ■ Rodez - Metz ■ Troyes - Clermont
(Ces sept matches en multiplex sur beIN Sports 1 et en intégralité sur beIN Sports Max) .... 20 h

SAMEDI 24 AOÛT
Lorient - Grenoble
(beIN Sports 2) .... 14 h 30

LUNDI 26 AOÛT
Red Star - AC Ajaccio
(beIN Sports 1) .... 20 h 45

NATIONAL
1re journée

1. Concarneau; Sochaux, **3** pts; **3.** Orléans, **3**; **4.** Boulogne-sur-Mer; Bourg-en-Bresse; Valenciennes, **3**; **7.** Nancy; Rouen, **1**; **9.** Le Mans; Versailles; Villefranche, **0**; **12.** Nîmes, **0**; **13.** Aubagne; Châteauroux; Dijon, **0**; **16.** Paris 13 Atletico; QRM, **0.**

VENDREDI
Châteauroux - Boulogne 0-1
Concarneau - Paris 13 Atletico 2-0
Dijon - Bourg-en-Bresse 0-1
Nîmes - Orléans 1-2
Rouen - Nancy 2-2
Sochaux - QRM 2-0
Valenciennes - Aubagne 1-0

AUJOURD'HUI
Versailles - Le Mans .... 19 h
FFF TV

Exempt : Villefranche.

Majorque 1-1 Real Madrid


Nacho Doce/Reuters

Débuts maussades

Coupable sur l'égalisation majorquine, Kylian Mbappé a vécu des débuts frustrants en Liga avec le Real Madrid.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ANTOINE SIMONNEAU

MAJORQUE (ESP) – Kylian Mbappé ne gardera pas un souvenir impérissable de son tout premier match de Liga, soldé par un match nul du Real Madrid sur la pelouse de Majorque (1-1). Il va même certainement chercher à vite l'effacer de sa mémoire, tant il fut à l'opposé de tout ce qu'il avait sûrement imaginé et espéré.

Après une entame timorée, Rodrygo avait pourtant idéalement lancé les Madrilènes d'une limpide frappe enroulée dans le petit filet opposé (13e, 1-0). Libéré par cette ouverture du score, dans une enceinte où ils ont très souvent eu les pires difficultés à s'imposer, et sous les accélérations et coups de boutoir incessants de son quator offensif en première période, le Real semblait se diriger vers une victoire confortable et sans anicroche.

C'était sans compter le coup de casque de Vedat Muriqi sur corner (53e, 1-1), qui se retrouvait étrangement seul, après avoir échappé au marquage de Mbappé, fautif pour le coup. La stratégie défensive mise en place par le staff merengue de laisser le Français, loin d'être une référence dans le jeu aérien, se charger de marquer le buteur kosovar, expert en la matière, interpelle tout de même fortement.

L'attaquant français doit certainement s'en vouloir, d'avoir abandonné Muriqi et laissé échapper, par là-même, sa première victoire en Liga. Les fanatiques de statistiques vous diront, aussi ce matin, que Kylian Mbappé est passé à côté de sa grande première en Championnat. Aucun but pour un joueur de sa trempe face au modeste Majorque, c'est indigne pour le n° 9 du Real Madrid, s'insurgeront-ils, se souvenant que Cristiano Ronaldo, Gareth Bale et même Jude Bellingham avaient marqué pour leurs débuts en Championnat. Les autres, plus mesurés, souligneront, eux, sa belle envie, sa grosse activité et des signes encourageants dans le jeu, hier soir.

De la rapidité, mais pas d'efficacité

Le Français, c'est certain, peut et doit mieux faire, et est encore loin de son meilleur niveau. Mais sa prestation fut tout de même plus intéressante qu'en finale de la Supercoupe d'Europe, mercredi (2-0 contre l'Atalanta Bergame). Au rayon des bonnes nouvelles, on notera que le capitaine des Bleus, très mobile sur tout le front de l'attaque, a retrouvé sa pointe de vitesse, incarnée par son accélération sur soixante mètres, d'une surface à l'autre, stoppé par un léger tirage de maillot, non sanctionné par l'arbitre (6e). Celle qui lui a souvent permis de faire mal à la charnière majorquine en plongeant régulièrement et intelligemment dans son dos.

Kylian Mbappé tente de contrôler un ballon lors du match nul du Real Madrid sur la pelouse de Majorque hier soir (1-1).

Mais le Français devra se montrer bien plus précis à la finition s'il veut connaître des dénouements plus heureux, à l'image de ses manqués (25e, 62e, 70e) face à Dominik Greif, le gardien adverse déterminant aussi pour le coup. Il lui faudra également vite trouver ses marques dans ce rôle plus axial, où il semble encore perdu et emprunté, et mieux se situer dans la surface pour redevenir une machine à marquer.

Même s'il a affiché une belle envie et une volonté constante de bien faire, Mbappé a aussi souvent manqué de justesse dans ses transmissions et de tranchant dans ses dribbles. Ses premiers pas en Liga et au Real Madrid sont donc loin d'être parfaits mais ses tâtonnements tactiques vont de pair avec ceux de son équipe, très souvent désordonnée et incapable d'afficher de la maîtrise dans le jeu.

Le vide laissé par Toni Kroos semble abyssal ce matin. Et quand l'équipe adverse se recroqueville dans sa surface et que les espaces se réduisent, comme ce fut le cas de Majorque, hier soir, en fin de match, Mbappé comme le Real ne semblent pas avoir encore les armes tactiques pour forcer le verrou. Les Merengues auraient même pu se faire punir par deux contres en fin de match et repartir la tête encore plus basse. **'E**

Majorque	0	1
Real Madrid	1	1

Arbitre : Soto Grado. 23 010 spectateurs.

Majorque
But : Muriqi (53e).
Équipe : Greif – Maffeo, Valjent, Raillo (cap.), Mojica – Mascarell (Copete, 90e +3), S. Costa – Asano (Larin, 72e), Darder (Morlanes, 72e), D. Rodriguez (An. Sanchez, 67e) – Muriqi.
Entraîneur : Arrasate.
Carton.– 1 avertissement : Maffeo (45e +3).

Real Madrid
But : Rodrygo (13e).
Équipe : Courtois – Carvajal (cap.) (L. Vazquez, 88e), Militao, Rüdiger, **Fe. Mendy** – Valverde, **Tchouaméni** (Modric, 63e), Bellingham (Güler, 88e) – Rodrygo, **Mbappé,** Vinicius (B. Diaz, 88e).
Entraîneur : Ancelotti (ITA).
Carton.– 1 expulsion : Fe. Mendy (90e +7).

Villarreal 21 h 30 Atlético de Madrid


Fernando Alvarado/EPA-EFE/MaxPPP

Robin Le Normand hilare à l'entraînement, hier, à la veille du déplacement à Villarreal.

Le Normand dans les pas de Griezmann

Passé de la Real Sociedad à l'Atlético de Madrid, le vainqueur de l'Euro avec l'Espagne espère y rencontrer le même succès que son aîné.

DE NOTRE CORRESPONDANT
ANTOINE SIMONNEAU

MADRID – Taille, carrure d'épaules et poste mis à part, les similitudes entre Robin Le Normand (27 ans) et Antoine Griezmann (33 ans) sont frappantes : deux parcours de jeunesse inhabituels où ils ont été rejetés par les clubs professionnels français avant d'être repérés par le recruteur Éric Olhats pour terminer leur formation à la Real Sociedad, y passer pros, puis signer à l'Atlético de Madrid, moyennant une coquette somme (30 M€ pour Griezmann en 2014 ; 39,5 M€ bonus compris pour Le Normand).

Hormis leur arrivée chez les Colchoneros, séparée de dix ans, les deux nouveaux coéquipiers ont aussi en commun d'avoir goûté à leurs premières capes internationales l'année d'avant, de s'être très vite imposés en sélection et d'avoir rejoint l'Atlético pour franchir un seuil dans leur carrière et gagner des titres. *« Venir ici, c'est un cap important dans ma vie et ma carrière*, a confié lors de sa présentation Le Normand, qui, malgré les sollicitations, ne souhaitait s'engager qu'à l'Atlético cet été. *C'est un pas en avant et c'est ce que je cherchais. Rejoindre une équipe où je pouvais lutter pour tous les trophées. »*

Le défenseur de l'Espagne (17 sélections) et l'international français (135 sélections) ont aussi la particularité d'avoir tous les deux été l'objet d'une demande de Diego Simeone, l'entraîneur des Colchoneros. Car le recrutement du récent champion d'Europe n'est pas un coup de sang ou une lubie post-Euro. Depuis plusieurs mois, Le Normand a toujours été la priorité de recrutement du technicien argentin pour rajeunir et renforcer sa poreuse et titubante défense.

> **“C'est le défenseur central titulaire de la sélection championne d'Europe, donc imaginez ce qu'on perd... ”**
> IMANOL ALGUACIL, ENTRAÎNEUR DE LA REAL SOCIEDAD

« Vous l'avez vu à l'Euro ou avec la Real Sociedad, on a toujours énormément apprécié les qualités de Robin, a ainsi reconnu Simeone, hier. *Il va être très important pour nous en défense et va nous aider à nous améliorer. »* Dans le même temps, Imanol Alguacil, son ancien entraîneur à la Real Sociedad, se désolait de son départ : *« On va essayer de combler ce vide, mais c'est le défenseur central titulaire de la sélection championne d'Europe, donc imaginez ce qu'on perd... »*

Au sortir de la pire saison défensive (68 buts encaissés en 54 matches) de l'Atlético sous l'ère Simeone – entamée en décembre 2011 –, l'expérience et la rugosité du défenseur breton (1,87 m) apparaissent comme un choix judicieux pour stabiliser à nouveau l'arrière-garde madrilène. Le « Cholo », qui s'est plaint toute la saison dernière du manque de duels gagnés, a récupéré un expert en la matière : deuxième défenseur en nombre de duels aériens remportés (174) en Liga l'an passé et quatrième en duels gagnés (165). Sa qualité de relance comme sa robustesse – il n'a quasiment jamais été blessé contrairement aux défenseurs rojiblancos ces dernières saisons – ont également séduit Simeone.

Le Normand arrive donc dans un cocon. Au-delà des Français Griezmann – qui s'est régulièrement entretenu avec lui pour le convaincre de signer – et Thomas Lemar, il retrouve son ex-partenaire de la Real Sociedad, Alexander Sorloth. L'idéal, en somme, pour devenir lui aussi une coqueluche du stade Metropolitano.

Chelsea 0-2 Manchester City

City en père peinard

En rodage, le champion n'a pas eu besoin de forcer son talent pour s'imposer à Chelsea et réussir son entame.

LUC HAGÈGE

Un vrai spécialiste des débuts réussis. Depuis son intronisation comme entraîneur des Citizens, en juillet 2016, Pep Guardiola n'a trébuché sur la première marche du Championnat qu'une fois (sur le terrain de Tottenham, 0-1, en 2021).

Hier, ses hommes, vainqueurs du Community Shield face à Manchester United (1-1, 7-6 aux t.a.b., le 10 août), lui ont donc offert un huitième succès en neuf entames. Et ce, sur la pelouse de Chelsea (2-0), où, pour sa centième apparition avec Manchester City, Erling Haaland a inscrit son 91e but (le 64e en Premier League), détonant alliage de puissance et de finesse (18e).

Une recette connue et éprouvée, comme celle de son équipe, qui n'a presque pas changé, puisque la seule nouvelle tête était celle du percutant et technique ailier brésilien Savinho (20 ans, 7 sélections, 1 but), d'ailleurs auteur d'une superbe première période, avant de devoir sortir, victime d'un souci musculaire.

«On essaie toujours de presser sans cesse pour récupérer le ballon vite et haut. C'est très important de marquer rapidement, et c'est ce qu'on a fait», a ainsi relevé le placide attaquant belge Jérémy Doku. Ensuite, face à des Blues accrocheurs mais en manque cruel d'inspiration, son équipe n'a été vraiment mise en danger qu'une fois, Ederson s'interposant devant Nicolas Jackson (61e).

> **"Le body language de mes joueurs est excellent"**
> PEP GUARDIOLA, ENTRAÎNEUR DE MANCHESTER CITY

Privés de leur régulateur et champion d'Europe espagnol Rodri, pas encore prêt, les Skyblues sont certes encore en rodage. Ainsi, ils sont apparus en manque de réalisme offensif, à l'image de leur maître à jouer, Kevin De Bruyne. Ils ont eu besoin d'un peu trop d'occasions pour réaliser enfin le break, par Mateo Kovacic, qui a profité d'une mauvaise relance de Wesley Fofana pour marquer en solitaire d'une frappe précise du droit (84e).

«On est encore loin de notre meilleur niveau, mais le body language de mes joueurs est excellent, s'est réjoui Guardiola. *Ce succès, alors qu'on n'avait pas gagné à Stamford Bridge la saison dernière (4-4), est une bonne nouvelle. La mauvaise, c'est qu'on a encore 65 matches à jouer cette saison...»*

Chelsea	0	0
Manchester City	1	2

Arbitre : Taylor. 39 818 spectateurs.

Chelsea
Équipe : Sanchez – Gusto, W. Fofana, Colwill, Cucurella (Veiga, 80e) – Caicedo, Lavia (Dewsbury-Hall, 67e) – Palmer, E. Fernandez (cap.), Nkunku (Neto, 59e) – Jackson (Guiu, 67e).
Entraîneur : Maresca (ITA).
Carton. – 1 avertissement : Caicedo (89e).

Manchester City
Buts : Haaland (18e), Kovacic (84e).
Équipe : Ederson – Akanji, R. Dias, Gvardiol – Doku, Lewis, Kovacic, Savinho (Foden, 46e) – B. Silva, De Bruyne (cap.) – Haaland.
Entraîneur : Guardiola (ESP).
Carton. – 1 avertissement : Haaland (66e).


Adrian Dennis/AFP
Erling Haaland buteur hier contre Chelsea.

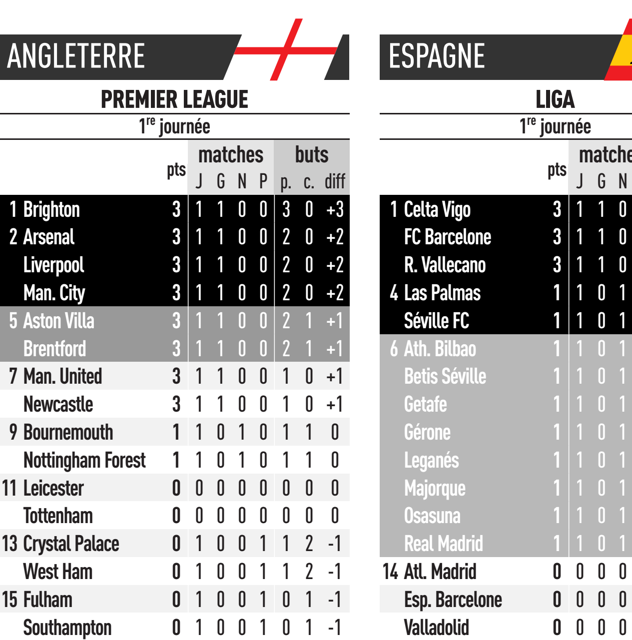
ITALIE
Naples se rate, Kvaratskhelia se blesse

Pour la première d'Antonio Conte sur son banc, Naples a vécu une soirée catastrophique sur la pelouse du Hellas Vérone (0-3), hier. Le Napoli s'est créé l'occasion la plus nette d'une terne première période quand Khvitcha Kvaratskhelia *(notre photo)* a manqué de peu le cadre à la 45e minute, avant de devoir regagner les vestiaires en raison d'un problème musculaire. Sans leur buteur géorgien ni son alter ego nigérian Victor Osimhen, que le club espère céder d'ici la fin du mercato, les champions d'Italie 2023 ont perdu pied, concédant un premier but de Tino Livramento (50e), puis un doublé de Daniel Mosquera (75e, 90e+4). À la veille de cette rencontre, Conte avait prévenu les exigeants supporters napolitains qu'ils devraient être patients : *«Nous avons besoin d'une reconstruction totale»*, leur avait-il expliqué. Le technicien leur a présenté ses excuses à l'issue du match : *«Je suis l'entraîneur, je dois assumer mes responsabilités, notre prestation en seconde période a été inacceptable. À la première difficulté, l'équipe s'est liquéfiée et je trouve ça grave.»*



Paola Garbuio/ Lapresse/Icon Sport

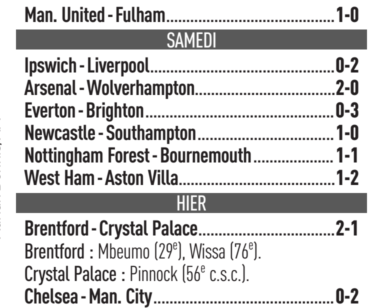
ANGLETERRE



PREMIER LEAGUE
1re journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 Brighton	3	1	1	0	0	3	0	+3
2 Arsenal	3	1	1	0	0	2	0	+2
Liverpool	3	1	1	0	0	2	0	+2
Man. City	3	1	1	0	0	2	0	+2
5 Aston Villa	3	1	1	0	0	2	1	+1
Brentford	3	1	1	0	0	2	1	+1
7 Man. United	3	1	1	0	0	1	0	+1
Newcastle	3	1	1	0	0	1	0	+1
9 Bournemouth	1	1	0	1	0	1	1	0
Nottingham Forest	1	1	0	1	0	1	1	0
11 Leicester	0	0	0	0	0	0	0	0
Tottenham	0	0	0	0	0	0	0	0
13 Crystal Palace	0	1	0	0	1	1	2	-1
West Ham	0	1	0	0	1	1	2	-1
15 Fulham	0	1	0	0	1	0	1	-1
Southampton	0	1	0	0	1	0	1	-1
17 Chelsea	0	1	0	0	1	0	2	-2
Ipswich	0	1	0	0	1	0	2	-2
Wolverhampton	0	1	0	0	1	0	2	-2
20 Everton	0	1	0	0	1	0	3	-3

(matches : J G N P ; buts : p. c. diff)



VENDREDI
Man. United - Fulham 1-0

SAMEDI
Ipswich - Liverpool 0-2
Arsenal - Wolverhampton 2-0
Everton - Brighton 0-3
Newcastle - Southampton 1-0
Nottingham Forest - Bournemouth 1-1
West Ham - Aston Villa 1-2

HIER
Brentford - Crystal Palace 2-1
Brentford : Mbeumo (29e), Wissa (76e).
Crystal Palace : Pinnock (56e c.s.c.).
Chelsea - Man. City 0-2
Haaland (18e), Kovacic (84e).

AUJOURD'HUI
Leicester - Tottenham .... 21 h
Canal+ Foot

buteurs
1. Havertz (+1), Saka (+1) (Arsenal), Duran (+1), Am. Onana (+1) (Aston Villa), Semenyo (+ 1) (Bournemouth), Mbeumo (+1), Wissa (+1) (Brentford), Adingra (+1), Mitoma (+1), Welbeck (+1) (Brighton), Jota (+1), Salah (+1) (Liverpool), Haaland (+1), Kovacic (+1) (Manchester City), Zirkzee (+ 1) (Manchester United), Joelinton (+ 1) (Newcastle), Wood (+ 1) (Nottingham Forest), Paqueta (+ 1) (West Ham) .... 1 but.

prochaine journée 2e

SAMEDI 24 AOÛT
Brighton - Manchester United .... 13 h 30
Crystal Palace - West Ham ■ Fulham - Leicester ■
Manchester City - Ipswich ■ Southampton - Nottingham Forest ■ Tottenham - Everton .... 16 h
Aston Villa - Arsenal .... 18 h 30

DIMANCHE 25 AOÛT
Bournemouth - Newcastle ■
Wolverhampton - Chelsea .... 15 h
Liverpool - Brentford .... 17 h 30

ESPAGNE

LIGA
1re journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 Celta Vigo	3	1	1	0	0	2	1	+1
FC Barcelone	3	1	1	0	0	2	1	+1
R. Vallecano	3	1	1	0	0	2	1	+1
4 Las Palmas	1	1	0	1	0	2	2	0
Séville FC	1	1	0	1	0	2	2	0
6 Ath. Bilbao	1	1	0	1	0	1	1	0
Betis Séville	1	1	0	1	0	1	1	0
Getafe	1	1	0	1	0	1	1	0
Gérone	1	1	0	1	0	1	1	0
Leganés	1	1	0	1	0	1	1	0
Majorque	1	1	0	1	0	1	1	0
Osasuna	1	1	0	1	0	1	1	0
Real Madrid	1	1	0	1	0	1	1	0
14 Atl. Madrid	0	0	0	0	0	0	0	0
Esp. Barcelone	0	0	0	0	0	0	0	0
Valladolid	0	0	0	0	0	0	0	0
Villarreal	0	0	0	0	0	0	0	0
18 Alavés	0	1	0	0	1	1	2	-1
Real Sociedad	0	1	0	0	1	1	2	-1
Valence CF	0	1	0	0	1	1	2	-1

(matches : J G N P ; buts : p. c. diff)

JEUDI
Ath. Bilbao - Getafe 1-1
Betis Séville - Gérone 1-1

VENDREDI
Celta Vigo - Alavés 2-1
Las Palmas - Séville FC 2-2

SAMEDI
Osasuna - Leganés 1-1
Valence CF - FC Barcelone 1-2

HIER
Real Sociedad - R. Vallecano 1-2
Real Sociedad : Zubimendi (90e+8).
R. Vallecano : De Frutos (67e), Camello (84e).
Majorque - Real Madrid 1-1
Majorque : Muriqi (53e). Real Madrid : Rodrygo (13e).

AUJOURD'HUI
Valladolid - Esp. Barcelone .... 19 h
beIN Sports Max 4
Villarreal - Atl. Madrid .... 21 h 30
beIN Sports Max 4

buteurs
1. Lewandowski (+ 2) (FC Barcelone) .... 2 buts.

prochaine journée 2e

VENDREDI 23 AOÛT
Celta Vigo - Valence CF .... 19 h
Séville FC - Villarreal .... 21 h 30

SAMEDI 24 AOÛT
Osasuna - Majorque .... 17 h
FC Barcelone - Ath. Bilbao .... 19 h
Esp. Barcelone - Real Sociedad ■
Getafe - R. Vallecano .... 21 h 30

DIMANCHE 25 AOÛT
Real Madrid - Valladolid .... 17 h
Leganés - Las Palmas .... 19 h
Alavés - Betis Séville .... 19 h 15
Atl. Madrid - Gérone .... 21 h 30

ITALIE

SERIE A
1re journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 H. Vérone	3	1	1	0	0	3	0	+3
Lazio Rome	3	1	1	0	0	3	1	+2
3 AC Milan	1	1	0	1	0	2	2	0
AS Rome	1	1	0	1	0	0	0	0
Bologne	1	1	0	1	0	1	1	0
Cagliari	1	1	0	1	0	0	0	0
Empoli	1	1	0	1	0	0	0	0
Fiorentina	1	1	0	1	0	1	1	0
Genoa	1	1	0	1	0	2	2	0
Inter Milan	1	1	0	1	0	2	2	0
Monza	1	1	0	1	0	0	0	0
Parme	1	1	0	1	0	1	1	0
Torino	1	1	0	1	0	2	2	0
Udinese	1	1	0	1	0	1	1	0
15 Atalanta	0	0	0	0	0	0	0	0
Côme	0	0	0	0	0	0	0	0
Juventus	0	0	0	0	0	0	0	0
Lecce	0	0	0	0	0	0	0	0
Naples	0	1	0	0	1	0	3	-3
Venise	0	1	0	0	1	1	3	-2

(matches : J G N P ; buts : p. c. diff)

SAMEDI
Genoa - Inter Milan 2-2
Parme - Fiorentina 1-1
AC Milan - Torino 2-2
Empoli - Monza 0-0

HIER
Bologne - Udinese 1-1
Bologne : Orsolini (57e s.p.). Udinese : Giannetti (68e).
Hellas Vérone - Naples 3-0
Livramento (50e), Mosquera (75e, 90e+4).
Cagliari - AS Rome 0-0
Lazio Rome - Venise 3-1
Lazio Rome : Castellanos (11e), Zaccagni (44e s.p.), Altare (81e c.s.c.). Venise : Kofod Andersen (3e).

AUJOURD'HUI
Lecce - Atalanta .... 18 h 30
Juventus - Côme .... 20 h 45

buteurs
1. Mosquera (+ 2) (H. Vérone), M. Thuram (+ 2) (Inter Milan) .... 2 buts.
3. Morata (+1), Okafor (+1) (AC Milan), Orsolini (+ 1) (Bologne), Biraghi (+ 1) (Fiorentina), Messias (+1), Vogliacco (+1) (Genoa), Livramento (+ 1) (H. Vérone), Castellanos (+1), Zaccagni (+1) (Lazio Rome), Man (+ 1) (Parme), D. Zapata (+ 1) (Torino), Giannetti (+ 1) (Udinese), Kofod Andersen (+ 1) (Venise) .... 1 but.

prochaine journée 2e

SAMEDI 24 AOÛT
Parme - AC Milan ■ Udinese - Lazio Rome ... 18 h 30
Inter Milan - Lecce ■ Monza - Genoa .... 20 h 45

DIMANCHE 25 AOÛT
Fiorentina - Venise ■ Torino - Atalanta .... 18 h 30
AS Rome - Empoli ■ Naples - Bologne .... 20 h 45

LUNDI 26 AOÛT
Cagliari - Côme .... 18 h 30
Hellas Vérone - Juventus .... 20 h 45

ALLEMAGNE

COUPE
32es de finale

(affiches des clubs de D1)

HIER
Viktoria Berlin (D4) - AUGSBOURG 1-4
RATISBONNE (D2) - Bochum 1-0

AUJOURD'HUI
Energie Cottbus (D3) - Werder Brême .... 18 h
TuS Coblence (D5) - Wolfsburg .... 18 h
Eintracht Brunswick (D2) - Eintracht Francfort .... 20 h 45

MARDI 27 AOÛT
Münster (D2) - Stuttgart .... 20 h 45

MERCREDI 28 AOÛT
Carl Zeiss Iena (D4) - Bayer Leverkusen .... 18 h

PORTUGAL

LIGA
2e journée

1. Sporting Portugal, **6** pts ; **2.** FC Porto, **6** ; **3.** Moreirense, **6** ; **4.** Vitoria Guimaraes, **6** ; **5.** Braga, **4**; **6.** Famalicao, **3** ; **7.** Santa Clara, **3** ; **8.** Benfica, **3** ; **9.** Boavista, **3** ; **10.** Gil Vicente, **3** ; **11.** Rio Ave, **3** ; **12.** Estrela Amadora, **1** ; **13.** AVS, **1** ; **14.** Nacional Madère, **1** ; **15.** Farense, **0** ; **16.** Arouca, **0** ; **17.** Estoril, **0** ; **18.** Casa Pia, **0**.

VENDREDI
Santa Clara - FC Porto 0-2
Gil Vicente - AVS 4-2

SAMEDI
Rio Ave - Farense 1-0
N. Madère - Sporting 1-6
Benfica - Casa Pia 3-0

HIER
Moreirense - Arouca 3-1
V. Guimaraes - Estoril 1-0
Boavista - Braga 0-1

AUJOURD'HUI
Estrela Amadora - Famalicao .... 21 h 15

À ÉVÉNEMENT HISTORIQUE, UNE HISTORIQUE !


LE BON JOUR D'ALFRED...
Le pire soir des Bleues...
L'ÉQUIPE
JOUR 9
SACRÉ CŒUR


LE JUDO FAIT LE BOULOT
l'épée d'argent
L'ÉQUIPE
LA FRANCE L'ADORE


BMX Course
JOUR 8
DEUX OFFRES
3,50 € AVEC LE MAGAZINE
OU
8,10 € + VÉLO MAGAZINE
L'ÉQUIPE
samedi 3 août 2024
France métropolitaine
LE JOUR DES GLOIRES
Judo + 100 kg
Natation 200 m 4 nages
Avec le troisième titre individuel de TEDDY RINER, la quatrième médaille d'or de LÉON MARCHAND et un triplé au BMX, le sport français a vécu la plus belle journée de son histoire olympique.


DE L'OR DANS LES PIEDS ?
De l'argent dans la rivière et le panier...
L'ÉQUIPE
LE RECORD DU « MONDO »


BOREL, LE GRAND HUIT
Buchard, une médaille très spéciale
L'ÉQUIPE
L'incroyable fiasco de la gym française
ORS CATÉGORIE

OFFREZ-VOUS TOUTES NOS UNES
SUR LA BOUTIQUE DES UNES ET PHOTOS L'ÉQUIPE



TOUR DE FRANCE FEMMES AVEC ZWIFT

Le Grand-Bornand - Alpe-d'Huez 8e et dernière étape / 149,9 km

949,7 KM parcourus

Étape	Jour	Parcours	Vainqueur	Maillot jaune
1re	dimanche	Rotterdam >La Haye	1re étape (123 km) C. Kool (HOL, DFP)	C. Kool (HOL, DFP)
2e et 3e	lundi	Dordrecht >Rotterdam	2e étape (69,7 km) C. Kool (HOL, DFP)	C. Kool (HOL, DFP)
		Rotterdam >Rotterdam	3e étape (6,3 km) D. Vollering (HOL, SDW) c.l.m. ind.	D. Vollering (HOL, SDW)
4e	mercredi	Valkenburg >Liège	4e étape (122,7 km) P. Pieterse (HOL, FED)	D. Vollering (HOL, SDW)
5e	jeudi	Bastogne >Amnéville	5e étape (152,5 km) B. Vas (HON, SDW)	K. Niewiadoma (POL, CSR)
6e	vendredi	Remiremont >Morteau	6e étape (159,2 km) C. Kerbaol (FRA, WNT)	K. Niewiadoma (POL, CSR)
7e	samedi	Champagnole >Le Grand-Bornand	7e étape (166,4 km) J. Ghekiere (BEL, AGS)	K. Niewiadoma (POL, CSR)
8e	hier	Le Grand-Bornand >L'Alpe-D'Huez	8e étape (149,9 km) D. Vollering (HOL, SDW)	K. Niewiadoma (POL, CSR)

4 SECONDES POUR L'ÉTERNITÉ

Au terme d'une dernière étape totalement folle, Katarzyna Niewiadoma a remporté pour la première fois de sa carrière le Tour de France en devançant Demi Vollering d'un souffle au classement général. Un scénario improbable.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MANUEL MARTINEZ

L'ALPE-D'HUEZ (ISÈRE) – La 3e édition du Tour de France femmes, qui s'est achevée hier au sommet de l'Alpe d'Huez, a sûrement dépassé tous les scénarios envisageables. Certes, il restait encore du suspense pour entretenir de l'intérêt à la course. Car si Katarzyna Niewiadoma avait encore un petit matelas d'avance de 1'15'' au classement général sur Demi Vollering avant le départ de la dernière étape au Grand-Bornand, l'idée de voir l'ordre établi basculer lors du dernier jour était tout à fait envisageable.

Avec au programme une ascension finale vers L'Alpe-d'Huez et le col du Glandon à escalader en cours d'étape, il paraissait évident que la grande bagarre devait avoir lieu. Surtout pour la tenante du titre, Vollering (27 ans), partie de manière tonitruante sur ce Tour, leader au bout de deux jours après avoir remporté le chrono de Rotterdam, avant de voir ses chances quelque peu compromises à la suite d'une lourde chute sur la route d'Amnéville, jeudi.

Hier, comme elle devait le faire afin de combler son retard et pouvoir conserver son titre, la Néerlandaise de la formation SD Worx est passée à l'attaque. Au plus fort des pentes du Glandon, Vollering s'est portée à l'avant, laissant Niewiadoma complètement plantée et sans réaction alors qu'il restait plus de cinquante kilomètres pour atteindre la station de l'Alpe.

« Je ne sais pas trop comment mais lorsque Demi a accéléré, j'ai passé un très mauvais moment, assurait la Polonaise de l'équipe Canyon-SRAM. *Je suis passée par les montagnes russes durant toute l'ascension du Glandon. Physiquement et mentalement, c'est alors devenu très dur. »*

La mésentente entre Vollering et Rooijakkers a sauvé Niewiadoma

Niewiadoma a des ressources. Elle a surtout eu la force de ne ja- ▶▶

8e ÉTAPE

1. **Vollering** (HOL, SDW)		4 h 34'14''
2. Rooijakkers (HOL, FED)		à 4''
3. **Muzic** (FST)		à 1'1''
4. Niewiadoma (POL, CSR)		à 1'1''
5. Realini (ITA, LTK)		à 1'31''
6. **Kerbaol** (WNT)		à 3'15''
7. Cavallar (AUT, ARK)		à 3'34''
8. Gigante (AUS, AGS)		à 5'10''
9. Fisher-Black (NZL, SDW)		à 5'14''
10. Brand (HOL, LTK)		à 7'6''
11. **Bunel** (AUB)		à 7'26''
14. **Labous** (DFP)		à 8'7''
23. **Curinier** (FST)		à 10'33''

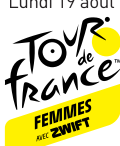


GÉNÉRAL

1. **Niewiadoma** (POL, CSR)		en 24 h 36'7''
2. Vollering (HOL, SDW)		à 4''
3. Rooijakkers (HOL, FED)		à 10''
4. **Muzic** (FST)		à 1'21''
5. Realini (ITA, LTK)		à 2'19''
6. **Kerbaol** (WNT)		à 2'51''
7. Gigante (AUS, AGS)		à 7'9''
8. Brand (HOL, LTK)		à 8'6''
9. **Labous** (DFP)		à 8'7''
10. De Jong (HOL, LDL)		à 8'12''
11. Pieterse (HOL, FED)		à 8'28''
17. **Bunel** (AUB)		à 12'40''
19. **Curinier** (FST)		à 14'40''

Katarzyna Niewiadoma (en jaune), ici suivie par Gaia Realini, a livré un duel à distance pendant plus de 50 km avec Demi Vollering et Pauliena Rooijakkers pour conserver son maillot jaune hier.

Étienne Garnier/L'Équipe





La joie de Katarzyna Niewiadoma à l'issue de son triomphe sur le Tour de France, hier à L'Alpe-d'Huez.

Étienne Garnier/L'Équipe

NIEWIADOMA

Le bonheur à la bonne heure

Très souvent placée mais peu de fois gagnante, la Polonaise a su faire preuve de patience pour enfin obtenir la grande victoire qui lui manquait tant.

Joyeusement, Katarzyna Niewiadoma répète qu'elle n'a pas vu le temps passer. Depuis une décennie et après avoir fait ses débuts professionnels à l'âge de 19 ans sous les couleurs de l'équipe Rabobank-Liv Women, elle est devenue un élément incontournable du cyclisme international féminin, avec peut-être le simple regret de n'avoir pas su vraiment se forger un palmarès à la hauteur de ses capacités athlétiques.

Mais la Polonaise a toujours assumé sereinement son parcours et ses différences. *« Je suis pleine de paradoxes*, estime-t-elle. *Je suis une personne bienveillante mais j'aime aussi être bizarre. J'aime faire l'opposé de ce que la société pourrait attendre de moi. Le vélo a toujours été pour moi le moyen de rencontrer les gens. Gamine, ça me permettait de sortir, de me sentir indépendante, j'avais l'impression de contrôler ma vie.»*

Niewiadoma aime surprendre. Alors que rien ne semblait évident pour elle au départ de Rotterdam, la troisième tentative a finalement été la bonne. Hier soir, au sommet de L'Alpe-d'Huez, elle a pu savourer un premier triomphe sur le Tour de France après avoir été devancée par Annemiek Van Vleuten et Demi Vollering en 2022, puis par la même Vollering et Lotte Kopecky l'an passé. Si la Polonaise venait de décrocher à l'évidence la plus grande victoire de sa carrière, à 29 ans, elle sait qu'elle la doit peut-être à la chute de sa grande rivale néerlandaise lors de la 5e étape menant vers Amnéville.

Deux classiques ardennaises à son palmarès

Peu importe, elle n'a pas volé un sacre héroïque façonné au moral. Sur l'aire d'arrivée de la station alpine, son compagnon américain Taylor Phinney, ancien coureur au sein des équipes BMC et EF Education First, devenu peintre à ses heures perdues, était le premier à rappeler le mérite sans limite qu'il accordait à la femme de sa vie. *« Elle sait aller au bout de ses rêves*, confiait l'ancien champion du monde de poursuite. *C'est une battante qui ne lâche jamais rien.»*

Victorieuse cette année au sommet du mur de Huy lors de la Flèche Wallonne, lauréate de l'Amstel Gold Race en 2019, elle a souvent rappelé qu'elle traînait ce sentiment du devoir inachevé en ayant terminé à trois reprises à la deuxième place des Strade Bianche, sa course de cœur. *« Je m'en suis remise, mais ça n'a pas été simple »*, disait-elle en fin de saison dernière.

Hier soir, le jaune lui collait parfaitement à la peau. *« Mon frère a été le premier à m'offrir un vélo de couleur jaune, et c'est devenu ma couleur préférée*, avouait-elle en se présentant l'an dernier au départ du Tour de France. *C'est une couleur qui apporte la joie. »* Depuis hier, personne ne pourra lui dire le contraire.

M. M., à L'Alpe-d'Huez

mais se désunir alors que le Tour était en passe de basculer. Devant, accompagnée de sa compatriote Pauliena Rooijakkers, Vollering a très vite pris l'ascendant pour virtuellement croire qu'elle était en passe de relever son grand défi et pouvoir remporter cette nouvelle édition. Mais on peut maintenant penser que Rooijakkers et Vollering ne passeront pas leurs vacances ensemble.

La coureuse de la formation Fenix-Deceuninck, susceptible elle aussi de pouvoir s'imposer sur ce Tour de France (à 1'13'' de Niewiadoma hier matin mais 2'' devant Vollering), n'a jamais eu l'âme à vouloir collaborer, au grand désarroi de la cheffe de file de SD Worx. *« Comme moi, Pauliena avait tout intérêt à prendre des relais pour distancer Kasia* (Niewiadoma), soupirait Vollering après l'arrivée. *Mais elle disait qu'elle ne pouvait pas prendre de relais et pourtant, elle a essayé d'attaquer à la fin.»*

Rooijakkers, 2e de l'étape et finalement 3e du général, n'en rajoutera pas. Les deux n'ont pu faire trébucher la lauréate polonaise de la dernière Flèche Wallonne. Car entre le Glandon et L'Alpe-d'Huez, Niewiadoma a retrouvé suffisamment de forces pour entretenir le suspense jusqu'au bout et maintenir ainsi le chronomètre en sa faveur jusqu'à la ligne d'arrivée.

> **"Je crois que j'ai détesté chaque mètre de cette ascension"**
> KATARZYNA NIEWIADOMA À PROPOS DE LA MONTÉE DE L'ALPE D'HUEZ

« Dans la vallée et après une descente rapide, j'ai pu me reconstruire, expliquait la Polonaise de 29 ans. *Après mon passage à vide, je devais réagir et rouler intelligemment pour lâcher le moins de temps possible. Evita Muzic et Gaia Realini ont pu me donner quelques relais et ce n'était pas négligeable. J'avais les écarts par moments et je savais que ça pouvait se jouer à très peu de choses. Sur la fin de l'Alpe d'Huez, c'est devenu extrêmement dur. Je crois que j'ai détesté chaque mètre de cette ascension.»*

Avec du recul, elle devrait les apprécier. Le contraire de Vollering, incapable de forcer davantage dans les derniers virages et inconsolable au terme de la journée, même en ayant remporté l'étape tout en empochant dix secondes de bonifications qui ne pourront rien changer.

« Je pourrais tourner le scénario dans tous les sens, ça ne va pas changer le résultat final, admettait-elle, les sanglots dans la voix. *Sans la chute* (jeudi), *tout aurait sûrement été différent. Depuis, j'ai aussi pas mal souffert du dos. C'est frustrant car le général de ce Tour de France se joue à quelques secondes. Je peux même penser que j'ai perdu la course le jour où je termine 2e derrière Puck Pieterse à Liège* (mercredi) *et où je prends six secondes de bonification et pas dix.»*

À l'évidence, Vollering mettra un peu de temps à se remettre de ce verdict. Mais elle devra aussi admettre que Niewiadoma a réalisé la course de sa vie pour enfin figurer en grand sur les tablettes du Tour de France.



par points

1.	Vos (HOL, TVL)	170 pts
2.	Wiebes (HOL, SDW)	110 pts
3.	Niewiadoma (POL, CSR)	99 pts

montagne

1.	Ghekiere (BEL, AGS)	46 pts
2.	Vollering (HOL, SDW)	34 pts
3.	Pieterse (HOL, FED)	25 pts

jeunes

1.	Pieterse (HOL, FED)	24 h 44'35''
2.	Van Anrooij (HOL, LTK)	à 1'7''
3.	**Bunel** (AUB)	à 4'12''

par équipes

1	LIDL - TREK	74 h 7'21''
2	FDJ-SUEZ	à 11'52''
3	MOVISTAR	à 35'9''
4	AG INSURANCE-SOUDAL	à 35'51''
5	ARKEA-B&B HOTELS	à 45'52''
6	SD WORX - PROTIME	à 48'45''
7	LIV-ALULA-JAYCO	à 53'48''
8	FENIX-DECEUNINCK	à 54'55''
9	UNO-X MOBILITY	à 1h11'51''
10	CERATIZIT - WNT	à 1h19'18''
11	CANYON/SRAM	à 1h31'6''
12	DSM-FIRMENICH POSTNL	à 1h36'54''
13	ST MICHEL-MAVIC-AUBER93	à 1h44'37''
14	VISMA-LEASE A BIKE	à 1h46'15''
15	UAE TEAM ADQ	à 1h49'16''
16	LABORAL KUTXA - FUNDACION EUSKADI	à 2h4'8''
17	LOTTO DSTNY	à 2h19'47''
18	COFIDIS	à 2h24'14''
19	EF - OATLY - CANNONDALE	à 2h42'33''





50 derniers kilomètres courus sur un fil

1 minute reprise en haut du Glandon, à 50 km de l'arrivée, pour Demi Vollering et Pauliena Rooijakkers sur la Maillot Jaune Katarzyna Niewiadoma, après une attaque à 2,4 km du sommet de la tenante du titre qui comptait 1'15'' de retard sur la Polonaise au départ de l'étape (Rooijakkers pointait à 1'13'').

En bas de la descente, les deux Néerlandaises passent virtuellement devant Niewiadoma au général, puisqu'elles comptent désormais près d'1'20'' d'avance à 30 km du terme.

Les deux échappées s'entendent mal en tête et voient l'écart fondre à 40'' au pied de l'alpe d'Huez, à 14 km de l'arrivée, après un gros effort de Lucinda Brand pour sa leader chez Lidl-Trek, Gaia Realini, présente dans le groupe Maillot Jaune.

À 8 km du sommet de l'alpe d'Huez, Vollering et Rooijakkers possèdent à nouveau près d'1'10'' d'avance sur Niewiadoma et, avec le jeu des bonifications (10'', 6'' et 4'' respectivement pour les trois premières à l'arrivée), sont virtuellement au coude à coude avec la Polonaise.

À force de trop se regarder, les deux coureuses de tête laissent l'écart se réduire à nouveau et, malgré un dernier kilomètre mené tambour battant par Vollering qui parvient à distancer sa compatriote, la tenante du titre ne s'impose qu'avec 1'01'' d'avance sur Niewiadoma et, en dépit des 10'' de bonification, voit le maillot jaune lui échapper pour 4''.



Étienne Garnier/L'Équipe



Étienne Garnier/L'Équipe

Malgré son attaque dans le col du Glandon, suivie par Pauliena Rooijakkers (en haut), et plus de 50 km d'échappée à deux, Demi Vollering n'a pas pu combler son retard au général et était dévastée après l'arrivée (en bas).

TOUR DE FRANCE FEMMES AVEC ZWIFT

Le Grand-Bornand - Alpe-d'Huez
8e et dernière étape / 149,9 km

Muzic qui chante, Labous qui craque

La coureuse de FDJ-Suez a terminé au pied du podium au classement général et celle de DSM-Firmenich a sombré lors de la dernière étape hier.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MANUEL MARTINEZ

L'ALPE-D'HUEZ (ISÈRE) – À l'évidence, Evita Muzic (25 ans) aurait aimé terminer ce Tour de France sur une note plus optimiste et les deux pieds sur la troisième marche du podium. Elle n'aura pourtant rien à se reprocher, si ce n'est de n'avoir pas grappillé de précieuses secondes lors de l'étape du Grand-Bornand, samedi. Hier, la coureuse de la formation FDJ-Suez a pourtant fini 3e de l'étape au terme d'une journée où elle s'est mise en évidence en jouant avec les meilleures.

« J'ai donné mon maximum, assurait la Franc-Comtoise après l'étape. *J'ai pensé en cours d'étape que le podium final était possible. Mais, finalement, il faut admettre que j'avais trop de retard sur les trois premières. Je pense que l'étape de Liège a aussi pesé puisque j'avais perdu pas mal de temps sur mes adversaires. Dans ces conditions, je peux être satisfaite de ma 4e place au général. »*

En une seule journée et deux ascensions, Juliette Labous (25 ans) aura pour sa part perdu toutes ses illusions. Quatrième au général avant ce dernier rendez-vous, 5e l'an passé et 4e de l'édition 2022, la coureuse de la formation DSM-Firmenich a totalement craqué alors qu'elle envisageait de pouvoir finir sur le podium. *« C'est l'une des journées les plus dures de ma carrière*, soufflait-elle en finissant 9e à plus de huit minutes de la lauréate du jour, Demi Vollering *(voir pages 16-17). J'ai complètement explosé dans le Glandon et je n'ai jamais été en mesure de retrouver des forces. Dans l'alpe, j'étais arrêtée, complètement collée. C'est dur à vivre lorsqu'on joue le podium du Tour de France. »*

Kerbaol, la belle surprise

Enfin, au rang des satisfactions françaises de la semaine, il faut rappeler la performance de la jeune Cédrine Kerbaol (23 ans), victorieuse de l'étape de Morteau vendredi et première Tricolore à s'imposer sur le Tour de France femmes depuis la renaissance de l'épreuve, en 2022.

Hier, la Brestoise a encore fait preuve d'une grande détermination en faisant la course à l'avant pour finalement prendre une prometteuse 6e place au général (également 6e de l'étape). *« C'est une belle progression pour ma carrière*, confiait la Finistérienne. *J'ai gagné une étape et je ne suis pas loin des meilleures cette semaine. Je suis vraiment heureuse de mon parcours. »*



Étienne Garnier/L'Équipe

Evita Muzic (en haut), 3e hier à L'Alpe-d'Huez, a impressionné quand Juliette Labous (en bas) a vécu une journée calvaire.



Rafa Gomez/Sprint Cycling Agency/Presse Sports

VUELTA 2e étape Cascais - Ourém (194 km)

Stefano Sirotti/Icon Sport

Wout Van Aert a endossé le maillot rouge à l'issue de la 2e étape grâce aux 6 secondes de bonifications liées à sa 2e place hier.

Les piétinements de Van Aert

Le Belge n'a pas remporté le sprint, deuxième derrière Kaden Groves, mais a pris le maillot rouge. Un lot de consolation dans une saison compliquée.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ALEXANDRE ROOS

OURÉM (POR) – Le temps presse pour Wout Van Aert, dans une saison chaotique où il n'a plus levé les bras depuis Kuurne-Bruxelles-Kuurne. C'était il y a presque six mois et la semi-classique belge n'est pas un territoire assez prestigieux pour que le petit âne en peluche offert au vainqueur apaise ses tourments.

Le Belge de 29 ans a affirmé avant le départ de la Vuelta à Lisbonne qu'il avait retrouvé ses meilleures jambes sur la fin du Tour de France, ce qui lui avait permis de réaliser de bons Jeux Olympiques – 3e du contre-la-montre mais seulement 37e de la course en ligne –, et qu'il comptait capitaliser sur cette forme pour gagner sur l'épreuve espagnole. *« J'en ai vraiment envie »*, a-t-il lâché, comme pour souligner l'impériosité d'une victoire afin de le soulager.

Les jambes sont là, c'est indéniable, mais depuis le départ du Tour d'Espagne, elles n'ont pas suffi pour battre Brandon McNulty dans le chrono de samedi (3e à 3") ni pour dominer Kaden Groves hier, dans un sprint où le nombre de prétendants est pourtant limité et où il a sans doute lancé son effort trop tôt. Au jeu des bonifications, Van Aert a récupéré le maillot rouge, qu'il ne s'attend pas à pouvoir conserver au-delà de la première arrivée au sommet, c'est-à-dire demain, en haut du Pico Villuercas.

Il ne s'agit pas de cracher sur une tunique de leader, et Van Aert racontait que cela lui rappelait le maillot jaune porté dans le Tour il y a deux ans, mais justement, pour un champion de son calibre, dominer le général du Tour d'Espagne au bout de deux étapes est au mieux un lot de consolation, un écran de fumée.

En baisse de régime depuis deux saisons

Et surtout, sans le vouloir, il a rappelé un âge d'or, ces deux ans qui semblent de plus en plus lointains, où il était à la bataille pour la gagne dans quasi tous les Monuments, où sur la Grande Boucle il s'envolait en majesté pour gagner à Calais, à travers une double ascension du Ventoux ou au sprint sur les Champs-Élysées, sans oublier son numéro d'Hautacam où il avait fait craquer les coutures de Tadej Pogacar en personne.

Car le temps presse pour Van Aert, dans une carrière qui piétine depuis un moment. Sa grave chute dans À Travers la Flandre, fin mars, a certes ruiné sa campagne flandrienne, au moment où il avait décidé d'une nouvelle approche, mais les difficultés remontent à plus loin et sa saison 2023 avait déjà été poussive, la moins bonne de sa carrière. Dans cet intervalle, il a perdu du terrain sur Mathieu Van der Poel et Tadej Pogacar, et à un degré moindre sur Remco Evenepoel, dans la conquête des classiques. Evenepoel a pris le manche de l'équipe nationale belge, champion du monde et champion olympique, aussi bien sur le contre-la-montre que sur la course en ligne, de son sacre de Wollongong en 2022 à son doublé aux Jeux de Paris.

Van Aert voit les trains passer, il s'émousse face à cette concurrence en titane. Hier soir, il se consolait qu'il y ait encore beaucoup d'opportunités d'enlever une étape dans cette Vuelta. Lever les bras le réconfortera de manière fugace, mais cela ne modifiera pas le tableau général. Le Belge a besoin de gagner gros et seul un sacre au Mondial à Zurich, le 29 septembre sur un circuit plutôt annoncé pour les puncheurs-grimpeurs, serait en mesure de sauver sa saison, d'envoyer un signal positif pour la suite, de combattre la stagnation.

L'impression d'une urgence se renforce, d'un décalage entre le potentiel de ce coureur merveilleux, talent protéiforme, intelligence tactique fine, un champion en somme, et un palmarès loin de ces standards. Le temps presse. Le 15 septembre, Van Aert aura 30 ans.

CLASSEMENTS

VUELTA

HIER

2e étape, Cascais - Ourém

1. Groves (AUS, ADC), les 194 km en 5h12'55'' (moy. : 37,198 km/h) ; **2.** Van Aert (BEL, TVL) ; **3.** Strong (NZL, IPT) ; **4.** Miquel (ESP, EKP) ; **5.** Van Eetvelt (BEL, LTD) ; **6.** Bittner (RTC, DSM) ; **7.** Aberasturi (ESP, EUS) ; **8.** Vlasov (RUS, RBH) ; **9.** Rivera (COL, IGD) ; **10.** Baroncini (ITA, UAE) ; ...**14. Coquard** (COF) ; **18. Le Berre** (ARK), t.m.t.
175 classés. 1 abandon : Van Baarle (HOL, TVL).

classement général

1. Van Aert (BEL, TVL), en 5h25'27'' ;
2. McNulty (USA, UAE), à 0'03'' ;
3. Vacek (RTC, LTK), à 0'05'' ;
4. Küng (SUI, GFC), à 0'09'' ;
5. Affini (ITA, TVL), à 0'11'' ;
6. Roglic (SLV, RBH), à 0'20'' ;
7. Armirail (DAT), à 0'21'' ;
8. Almeida (POR, UAE), à 0'22'' ;
9. Oliveira (POR, MOV), à 0'23'' ;
10. Lipowitz (ALL, RBH), à 0'24'' ;...
30. Berthet (DAT), à 0'53'' ;...
32. Gaudu (GFC), à 0'54'' ;...
77. G. Martin (COF), à 1'27''.

AUJOURD'HUI

3e étape : Lousa - Castelo Branco (191,2 km).

Van Baarle à la maison

Pris dans une chute à 92 km de l'arrivée, Dylan Van Baarle a quitté la Vuelta, victime d'une fracture à une hanche. Un coup dur pour les Visma-Lease a bike car le Néerlandais de 32 ans devait contrôler la course pour les ambitions au général de Sepp Kuss et aider Wout Van Aert dans l'approche des sprints. Une autre gamelle, à moins de 2 kilomètres de la ligne cette fois, a notamment envoyé à terre les Ineos Jhonatan Narvaez et Josh Tarling, ainsi que Max Poole, le leader de DSM-Firmenich, qui ont tous pu finir l'étape. **A. Ro., à Ourém**

En attendant «Canelo»... ou l'IBF

Si Saul Alvarez refusait de l'affronter, **Christian Mbilli**, vainqueur de l'Ukrainien Sergiy Derevyanchenko dans la nuit de samedi à dimanche, pourrait se tourner vers la ceinture mondiale que le Mexicain a abandonnée.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ANDRÉ-ARNAUD FOURNY



Mikey Williams/Top Rank

Christian Mbilli a nettement battu aux points l'Ukrainien Sergiy Derevyanchenko dans la nuit de samedi à dimanche à Québec.

QUÉBEC (CAN) – Après sa quatrième victoire de l'année, aux points contre l'Ukrainien Sergiy Derevyanchenko dans la nuit de samedi à dimanche à Québec, Christian Mbilli (29 ans), challenger n° 1 WBC, n° 2 WBA, n° 3 IBF et WBO des super-moyens, va se reposer, soigner son coude et son épaule et laisser ses deux promoteurs, l'Américain Bob Arum et le Canadien Camille Estephan, lui obtenir une chance mondiale. *«C'est bien sûr "Canelo" que nous voulons,* avoue Estephan, *mais nous sommes prêts à saisir toute possibilité.»*

Champion du monde de la catégorie, le Mexicain Saul «Canelo» Alvarez (34 ans, 1,71 m, 61 victoires, dont 39 avant la limite, 2 nuls, 2 défaites) sera grand favori pour conserver ses ceintures WBC-WBA-WBO face au Portoricain Edgar Berlanga (27 ans, 1,85 m, 22 v., dont 17 avant la limite, 0 d.), numéro 1 WBA, n° 4 WBO, n° 9 WBC, le 14 septembre à Las Vegas. En cas de victoire, Alvarez remontera sur un ring en mai prochain.

Mais si le Mexicain est l'incontesté champion, il ne sera bientôt plus l'unique détenteur d'une ceinture mondiale. Pas intéressé pour affronter son challenger officiel pour l'IBF, le Cubain William Scull (32 ans, 1,82 m, 22 v., dont 9 avant la limite, 0 d.), basé en Allemagne, Alvarez a abandonné le titre de cette fédération. Il sera donc mis en jeu entre Scull et le numéro 2 de cet organisme, le Russe Vladimir Shishkin (33 ans, 1,85 m, 16 v., dont 10 avant la limite, 0 d.) qui vit en Floride. *«Leurs promoteurs sont actuellement en négociation,* précise Estephan. *Et Christian étant numéro 3, il deviendra challenger officiel du vainqueur. Je le redis, nous sommes ouverts à tout. Mais je crois que c'est avec le WBC que nous avons le plus de chance.»*

Mbilli va se faire opérer du coude gauche à la fin du mois

En attendant que les vainqueurs d'Alvarez-Berlanga et Scull-Shishkin soient prêts à remonter sur un ring, Mbilli pourrait ne pas rester inactif. *«Je pense que je lui donnerai un autre combat,* avance Arum. *Ce qui ne m'empêchera pas de commencer à parler avec "Canelo" et son entraîneur Eddy Reynoso pour mai, puisqu'il ne boxe plus que deux fois par an.»* Sur le long chemin menant à un affrontement mondial, le combat de ce week-end fut plein d'enseignements, comme le souligne son autre entraîneur québécois Marc Ramsay : *«C'était son premier fight major* (combat important) *et il a découvert l'intérêt des médias, les obligations qui s'y rapportent, l'ambiance de la pesée qui n'est pas la même. Avec ESPN* (qui diffusait le combat de samedi en direct aux États-Unis), *c'est une dimension supplémentaire. C'est quelque chose à laquelle un boxeur doit s'habituer.»* Mbilli, qui a regagné hier son domicile de Montréal avec sa compagne, venue le chercher en voiture, va faire des examens pour son épaule. *«J'ai aussi une opération du coude gauche le 27 août,* explique-t-il. *C'est une opération mineure, pour le nettoyer. Depuis deux ans, j'y ai des petits morceaux de cartilage. Pour me préparer au combat face à Derevyanchenko, ça ne m'a pas gêné, contrairement au camp d'entraînement précédent. J'aurai sept à huit semaines de repos.»*

En attendant, Mbilli va jouer au touriste à... Montréal ! *«Ma sœur arrive ce lundi* (aujourd'hui). *L'occasion de ne plus penser à la boxe...»*

Mbilli a réussi son examen

Malgré la blessure des deux hommes, le combat entre Christian Mbilli et Sergiy Derevyanchenko a été spectaculaire. Vainqueur net aux points, le Français a confirmé ses ambitions.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

QUÉBEC – *«Christian s'est mis en évidence,* se réjouit le Canadien Camille Estephan, co-promoteur du Français avec l'Américain Bob Arum. *Il a confirmé qu'il était le challenger indispensable pour "Canelo" Alvarez* (lire ci-dessus). *Personne n'avait fait ça à Derevyanchenko.»*

À l'issue de dix rounds très spectaculaires, Christian Mbilli (29 ans, 75,938 kg, 1,74 m, désormais 28 victoires, dont 23 avant la limite, 0 défaite) a conservé ses ceintures WBC-Continental des Amériques et WBA-International des super-moyens (– 76,203 kg) en battant aux points l'Ukrainien Sergiy Derevyanchenko (38 ans, 75,792 kg, 1,75 m, 15 v., dont 10 avant la lim., maintenant 6 d. aux points, dont trois en Championnats mondiaux), numéro 7 WBC, samedi soir au Centre Vidéotron, à Québec. Les juges américains Efrain Lebron et Steve Weisfeld et le Canadien Pasquale Procopio se sont prononcés nettement en faveur du Français, 100-90, 99-91, 98-92. Les deux hommes n'ont jamais relâché leurs efforts, alors que, coïncidence, ils se sont tous deux blessés au quatrième round !

«Christian avait bien démarré, faisait de belles approches, souligne son entraîneur québécois Samuel Décarie, *puis, pendant le quatrième round, on a vu que Derevyanchenko arrêtait d'utiliser son bras gauche. Mais quand Christian est revenu dans le coin pendant la minute de repos, il nous a demandé de masser son épaule gauche, qu'il avait senti quelque chose.»* Interviewé dès la fin du combat, l'Ukrainien déclarait s'être déchiré le biceps : *«Mbilli est un bon boxeur, fort physiquement, mais si j'avais eu deux bras, ç'aurait été autre chose.»*

> **"Il y a la victoire, mais pas celle que j'espérais"**
> CHRISTIAN MBILLI

Le Français, qui a donné le plus grand nombre de coups puissants, 193 contre 113, a dominé dès le premier round. Avançant en se désaxant, il a réussi à placer ses crochets au visage, malgré la mobilité de son adversaire. *«À cause de ma petite douleur à l'épaule, j'avais du mal à lever le bras, à donner mon crochet,* soulignait Mbilli lors de la conférence de presse d'après-combat. *Ça m'a un peu déstabilisé. Je ne comprenais pas ce qui m'arrivait. J'ai essayé de ne pas y penser. Et si lui s'est blessé, il réussissait à bien cacher son jeu. Il tournait, se mettait en gaucher...»*

Dans les derniers rounds, le Français cherchait visiblement le K.-O., espérant devenir le premier à battre l'Ukrainien avant la limite. *«Je le voulais vraiment,* reconnaît-il. *Dès le premier round, la tactique était de le casser petit à petit. J'étais là pour le tabasser, mais j'ai eu ce problème à l'épaule. C'est pourquoi j'ai un sentiment mitigé. Il y a la victoire, mais pas celle que j'espérais. Je retiens qu'il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.»*

EN BRÈVES

CYCLISME

Le Tour de Pologne pour Vingegaard

Les coureurs du Tour de Pologne ont conclu cette semaine de course par une étape promise aux sprinteurs, hier, entre Wieliczka et Cracovie. C'est un groupe de quatre, composé de Rémi Cavagna, Archie Ryan, Marcin Budzinski et Jack Rootkin-Gray, qui a pris les devants dès le début de journée. Après un mano a mano avec le peloton dans les 20 derniers kilomètres, les échappés ont cédé à seulement 3 kilomètres de l'arrivée. Au sprint, Olav Kooij (Visma-Lease a bike) s'est imposé de justesse devant Tim Merlier (Soudal-Quick Step). Le porteur du maillot jaune, Jonas Vingegaard (Visma-Lease a bike) n'a pas été inquiété hier et a conquis pour la première fois de sa carrière le Tour de Pologne, un mois après sa deuxième place sur le Tour de France. **T. L.**

CYCLISME

Leonard premier leader

TOUR DE L'AVENIR Spécialiste de l'exercice, le Canadien Michael Leonard, professionnel chez Ineos-Grenadiers depuis l'an passé, s'est imposé sur le prologue du Tour de l'Avenir, hier à Sarrebourg. Le Belge Jarno Widar, 9e à 13 secondes, prend le meilleur temps des favoris du général. Pierre Thierry est le meilleur Français avec sa 14e place alors que Léo Bisiaux a terminé 26e. **L. He., à Sarrebourg**

GOLF

Premier sacre pour Ravetto

DP WORLD TOUR David Ravetto s'est offert son premier titre sur le DP World Tour, en remportant le Czech Masters, hier à Prague. En tête dès le deuxième tour, dans le sillage de Jesper Svensson après le troisième, le Français a signé un dernier tour fantastique (64) pour laisser la concurrence loin derrière lui. Le triomphe tricolore a été quasiment total, puisque, si le Suédois a terminé seul dauphin (– 19), Adrien Saddier et Frédéric Lacroix ont pris la 3e place, aux côtés de l'Écossais Richie Ramsay (– 18). **C. Po.**

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
DAVID FIOUX

Bagnaia est si cruel

L'Italien s'est imposé pour la troisième année de suite en Autriche, où il a concassé lentement Jorge Martin. Il semble bien le plus fort, même si son avance reste minime au Championnat.



Jure Makovec/AFP

Bras sur l'épaule de sa compagne, Francesco Bagnaia pose autour des membres de l'équipe Ducati après son succès en Autriche hier.

SPIELBERG (AUT) – Il n'est pas très bon signe pour le spectacle en piste que le public guette la pluie, en la souhaitant plus qu'en la redoutant. Et il est vrai qu'une petite averse, avec ou sans changement de moto dans les stands, aurait apporté un peu de piment à ce Grand Prix d'Autriche sans surprise, qui a accouché de la plus basique des leçons sportives : le plus fort l'a emporté. *« Sorry, good race. »*

Il n'y a rien à faire contre Francesco Bagnaia au Red Bull Ring, où il maîtrise chaque démarrage, chaque virage et chaque freinage. L'Italien de Ducati avait gagné à Spielberg en 2022, devant un Fabio Quartararo qui lui avait donné du fil à retordre. Il avait triomphé plus facilement en 2023, en ajoutant la nouveauté du sprint à son palmarès. Il s'est fait tout aussi dominateur cette année, avec un nouveau doublé devant Jorge Martin assorti d'une démonstration dans le pilotage comme dans la gestion psychologique.

Parce qu'il lui arrive encore de tomber de temps en temps, dans des situations qui paraissent parfois difficiles à comprendre vu de l'extérieur, Bagnaia (27 ans) garde un petit côté fragile. Mais il est bien un bulldozer lancé à pleine puissance, et probablement au sommet de son art. Il vient de gagner six des huit derniers Grands Prix, à chaque fois avec cette manière bien à lui de ne pas laisser espérer ses adversaires. Il force et calcule à la fois, étirant doucement son avance secteur après secteur, sans avoir l'air de forcer. Une manière cruelle d'amener les autres à lâcher prise.

> **"Ce qu'on a fait avec Jorge (Martin) en termes de régularité et vitesse était incroyable"**
> FRANCESCO BAGNAIA

Martin n'a pas abandonné derrière lui. Mais Bagnaia lui a fait comprendre quel travail de sape il était en train de mener. *« Ce qu'on a fait avec Jorge en termes de régularité et vitesse était incroyable*, a expliqué l'Italien. *Je voulais juste faire un peu mieux que lui à chaque tour, creuser l'écart. Dans le dernier tour, il peut se passer plein de choses, il faut toujours avoir un peu de marge en fin de course. »*

Le double champion du monde n'en a pas eu besoin. Il n'a pas ralenti par souci mécanique ni parce que sa vigilance commençait à faiblir au fil des 28 tours : *« J'ai maintenu ma concentration toute la course, je la perds rarement. J'essaie de rester parfait, secteur par secteur. Je n'ai eu qu'un problème à un moment avec un tear off* (la protection sur la visière de son casque). *À part ça, tout était bon. »*

Le départ catastrophique de Marquez

Tout l'aurait-il été si Marc Marquez n'avait pas connu un blocage de sa roue avant au départ ? La question restera sans réponse, mais l'Espagnol de Gresini était peut-être le seul à posséder la fougue nécessaire pour déstabiliser le vainqueur. Sauf qu'il a connu ce qu'il a appelé un enchaînement de *« malchances »* juste avant le départ : le contrôle de la pression du pneu avant a cassé la valve, ce qui a contraint les mécaniciens à le changer, puis Marquez à faire chauffer la gomme et donc à négliger le système qui aide normalement à démarrer. Après avoir touché Franco Morbidelli, l'Espagnol s'est retrouvé 13e, avant de remonter progressivement jusqu'à la 4e place. Il avait un rythme équivalent au pilote en tête, mais il était trop tard pour s'opposer à lui.

Devant, Bagnaia a pu aller chercher son carton plein, ainsi que l'accolade de Valentino Rossi. *« Avant la course, il m'a dit que ce que j'avais fait hier* (samedi) *était bien et qu'il fallait le refaire »*, confiait Bagnaia, qui a parfaitement exaucé le vœu de son maître.

Arrivé en Autriche avec 3 points de retard sur Martin, il a repris les commandes du classement général, même si son avance reste minime. Avec encore neuf Grands Prix à disputer, cinq points de plus représentent une marge dérisoire. Le cruel Bagnaia sait très bien anesthésier les courses, mais pas encore le Championnat.

CLASSEMENTS

CHAMPIONNAT DU MONDE DE MOTOGP
GRAND PRIX D'AUTRICHE (11/20)
Circuit de Spielberg (4,318 km)

HIER

course

1. Bagnaia (ITA, Ducati), les 28 tours (121,74 km) en 42'11"173 ; **2.** Martin (ESP, Ducati-Pramac), + 3"232 ; **3.** Bastianini (ITA, Ducati), + 7"357 ; **4.** M. Marquez (ESP, Ducati-Gresini), + 13"836 ; **5.** Binder (AFS, KTM), + 18"620 ; **18. Quartararo** (Yamaha), + 43"788 ; **21. Zarco** (Honda-LCR), + 54"126 ; etc.
22 pilotes classés, 2 abandons.

PILOTES
1. Bagnaia (ITA), 275 points ; **2.** Martin (ESP), 270 ; **3.** Bastianini (ITA), 214 ; **4.** M. Marquez (ESP), 192 ; **5.** Vinales (ESP), 139 ; **6.** Binder (AFS), 128 ; **7.** Acosta (ESP, 125 ; **8.** A. Espargaro (ESP),113 ; **9.** Di Giannantonio (ITA), 104 ; **10.** A. Marquez (ESP), 98 ; **14. Quartararo**, 49 ; **18. Zarco**, 14 ; etc.

« L'un des pires week-ends de la saison »

Fabio Quartararo 18e, Johann Zarco 21e : ce Grand Prix d'Autriche a encore exposé les lourdes difficultés des pilotes français.


Mateusz Jagielski/PSP/Presse Sports

Pénalisé, Fabio Quartararo a terminé 18e.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

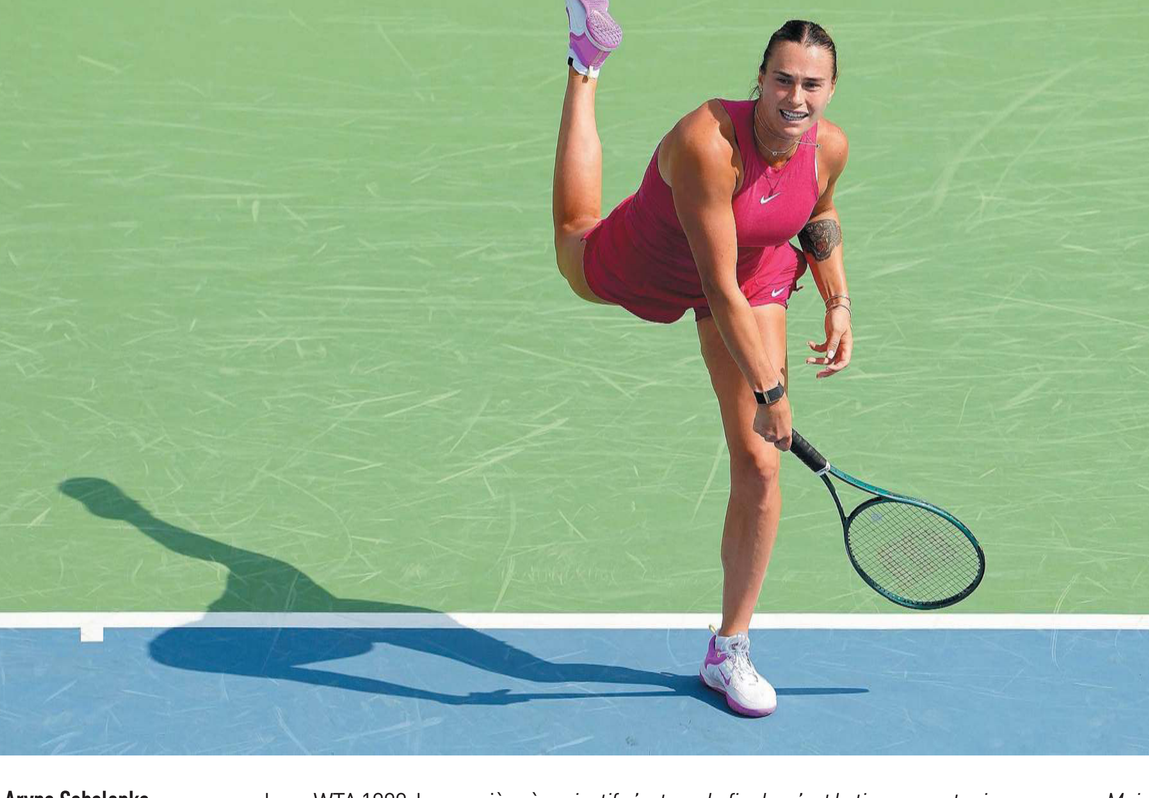
SPIELBERG (AUT) – Devant l'assemblée fournie de journalistes venus entendre le récit de sa course, Johann Zarco a eu la force de faire la blague. *« Ça fait beaucoup de monde pour quelqu'un qui finit avant-dernier »*, a lâché le Français, qui aura effectivement achevé le Grand Prix d'Autriche à la 21e place. Zarco a même précisé qu'il avait *« doublé un pilote »*, Stefan Bradl, qu'il a d'ailleurs remercié de sa présence pour lui avoir évité la lanterne rouge.

Un brin d'autodérision ne fait pas de mal et il en faut dans la position du pilote LCR-Honda, qui a connu une nouvelle course pénible dimanche, après sa 15e place en sprint la veille. Cette fois, la pilule est un peu mieux passée car Zarco n'y pouvait pas grand-chose. *« Dès le départ, j'ai eu un problème avec le moteur, comme s'il n'y avait pas de puissance*, a-t-il expliqué. *La moto n'avait pas de couple en arrivant dans le haut des vitesses. »*

Zarco s'est consolé en prenant le Grand Prix comme un entraînement. Loin derrière, il a travaillé ses trajectoires, les entrées en virage. Des plaisirs minuscules que Fabio Quartararo n'a pas connus. Sur sa Yamaha, le champion du monde 2021 végétait aux alentours de la 15e position quand il a reçu une pénalité pour dépassement des limites de la piste. Finalement, il s'est classé 18e et il n'avait pas du tout envie de rire. *« C'était clairement l'un des pires week-ends de la saison*, s'est-il lamenté à l'arrivée. *On essaie de faire mieux mais, malheureusement, c'est de pire en pire. J'ai essayé de pousser dans les premiers tours comme les autres mais on se fait dépasser. »*

Après avoir qualifié le résultat de *« désastreux »*, Quartararo s'est dépêché d'aller prendre son avion pour l'Italie, où il effectuera mardi et mercredi des tests à Misano. Au terme d'un week-end aussi misérable, il est évident que Yamaha en a besoin. **D. F.**

TENNIS Masters 1000 et WTA 1000



Dylan Buell/Getty Images via AFP

Sabalenka franchit enfin l'obstacle

Après trois échecs en demies, la Biélorusse s'est qualifiée pour la finale du tournoi américain. En battant nettement Iga Swiatek, ce qui ne gâche rien.



Sabalenka	6	6
Swiatek	3	3

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
BERTRAND LAGACHERIE

CINCINNATI (USA) – Deux salles, deux ambiances. Plus que jamais, les différences d'attitude entre Iga Swiatek (23 ans, n° 1) et Aryna Sabalenka (26 ans, n° 3) ont été criantes dans cette demi-finale du WTA 1000 de Cincinnati. Comme d'habitude, la Polonaise est arrivée le visage dissimulé autant que possible sous la visière de sa casquette, coupée du monde par un casque audio qui ne la quitte qu'au dernier moment. Et, durant tout le match, c'était une tension extrême qui se lisait dans son regard, comme si, malgré tous ses succès, ce sport la dévorait de l'intérieur et se résumait à une lutte contre ses émotions, plus que contre ses adversaires.

De l'autre côté du filet, Sabalenka affichait une image solaire qui tranchait avec le ciel rempli de nuages menaçants. Jamais économe d'un sourire envers les fans, capable de rire d'une de ses fautes, alternant intensité et relâchement, la Biélorusse offrait une autre vision du tennis.

Et c'est cette vision ouverte sur le monde qui l'a emporté. Que ce soit contre Varvara Gracheva (6-0, 6-7 [8], 6-2) ou surtout Mirra Andreeva (4-6, 6-3, 7-5), la n° 1 mondiale avait déjà été bien bousculée dans ce tournoi qui la fuit toujours. Pour sa reprise sur dur après quasiment cinq mois sans avoir foulé la surface, elle avait prévenu que Cincinnati serait *« un entraînement »*. On a pu voir que les ajustements n'étaient pas encore optimaux et qu'il y avait du travail pour être fin prête pour l'US Open, qui démarre dans une semaine. En tout cas, Swiatek en reste à 30 victoires de rang en WTA 1000 cette saison, ce qui ne saurait être minimisé dans la mesure où, sur une année calendaire, seule Serena Williams avait fait mieux en 2013 (36 victoires).

Sa neuvième finale en WTA 1000

Mais face à une Sabalenka qui joue « comme à la maison », ce n'était pas suffisant. Swiatek avait remporté leurs deux derniers face-à-face en finale de Madrid (7-5, 4-6, 7-6 [7]) et Rome (6-2, 6-3). Mais sur le dur très rapide de Cincinnati, ce n'était pas la même affaire. Swiatek a beau avoir déjà remporté l'US Open, elle n'est pas aussi dominatrice sur dur que sur terre battue. Dans l'Ohio, elle a subi la lourdeur de la frappe de la Biélorusse sans pouvoir la contrer, même si elle a sauvé neuf balles de match au passage. Sabalenka préférait en rire après coup. *« Je ne savais pas si je devais rester positive ou exploser un bon coup. Mais je me suis dit qu'elle était n° 1 mondiale et que c'était normal qu'elle se batte sur toutes les balles. Je savais qu'il fallait que je reste agressive pour dicter le point et que ça finirait par passer. »*

Et c'est passé, en effet. Sabalenka va disputer sa neuvième finale en WTA 1000, la première à Cincinnati après avoir déjà bloqué trois fois en demies contre Simona Halep (2018), Caroline Garcia (2022) et Karolina Muchova (2023). *« Cela prouve que quoi qu'il se soit passé les années précédentes, rien n'est gravé dans le marbre,* savourait-elle. *En tout cas, je suis bien heureuse d'avoir brisé ce plafond de verre. Mais l'objectif n'est pas la finale, c'est le titre »*, prévient-elle. Mais cette finale, qu'elle disputera aujourd'hui contre l'Américaine Jessica Pegula, elle la voulait quand même plus que tout.

Surtout parce que cela voulait dire battre Swiatek. La Polonaise menait 8-3 dans leurs face-à-face et ça commençait à bien faire. *« Peu importe l'adversaire, je veux toujours gagner. Mais face à quelqu'un qui mène 8-3 face à vous, ça motive encore plus. Et, si je gagne, ça relance le suspense dans notre rivalité, et ça reste intéressant pour les fans* (rire). *Oui, je voulais tellement gagner ce match. »* Une façon, aussi, de mettre définitivement de côté les peurs qui entouraient son épaule avant le tournoi. **'E**

Aryna Sabalenka lors de sa victoire contre Iga Swiatek (6-3, 6-3), en demi-finales du WTA 1000 de Cincinnati.

RÉSULTATS

ATP MASTERS 1000

dur / quarts de finale

Zverev (ALL) b. Shelton (USA) **3-6, 7-6 (3), 7-5**
Rune (DAN) b. Draper (GBR) **6-4, 6-2**
Tiafoe (USA) b. Hurkacz (POL) ....**6-3, ab.**

demi-finales

LA NUIT DERNIÈRE
Sinner (ITA) - Zverev (RUS)
Tiafoe (USA) - Rune (DAN)

AUJOURD'HUI

finale

Sinner ou Zverev - Tiafoe ou Rune........................**0 h**

WTA 1000

dur / quarts de finale

Badosa (ESP) b. Pavlyuchenkova (RUS)...**6-3, 6-3**

demi-finales

Sabalenka (BLR) b. Swiatek (POL)............**6-3, 6-3**
Pegula (USA) b. Badosa (ESP) **6-2, 3-6, 6-3**

AUJOURD'HUI

finale

Sabalenka - Pegula ....**21 h**

Pegula ne s'économise pas

« Paula est mon amie. Je sais par quoi elle est passée pour revenir à ce niveau. Elle mérite plus que quiconque d'être en finale. Je suis tellement contente de la voir de retour. Nous avons eu de bons matches par le passé et je pense que ce serait un match intéressant. » Aryna Sabalenka avait beau appeler de tous ses vœux une finale face à sa meilleure amie sur le circuit, Paula Badosa, le sort en a décidé autrement et ce sera Jessica Pegula (30 ans, 6e) qui lui fera face aujourd'hui de l'autre côté du filet. Il faut dire que Pegula est dans une période faste. Elle est la troisième Américaine dans l'ère Open à disputer coup sur coup les finales de l'Open du Canada (qu'elle a remporté la semaine dernière) et de Cincinnati après Rosie Casals (1970) et l'inévitable Serena Williams (2013). Mais pour en arriver là, rien ne fut facile puisqu'elle a disputé trois de ses quatre matches en trois sets et a passé 8 heures et 41 minutes au total sur le court. La demie face à Badosa n'a pas dérogé à la règle hier (6-2, 3-6, 6-3 en presque deux heures et d'innombrables interruptions dues à la pluie). **B. L.**

Alain Delon
La star de cinéma qui aimait les champions

L'acteur inoubliable de « Rocco et ses frères » ou du « Samouraï » est mort hier à l'âge de 88 ans. Depuis son enfance, il vénérait les sportifs, cyclistes ou boxeurs avant tout.

VINCENT HUBÉ

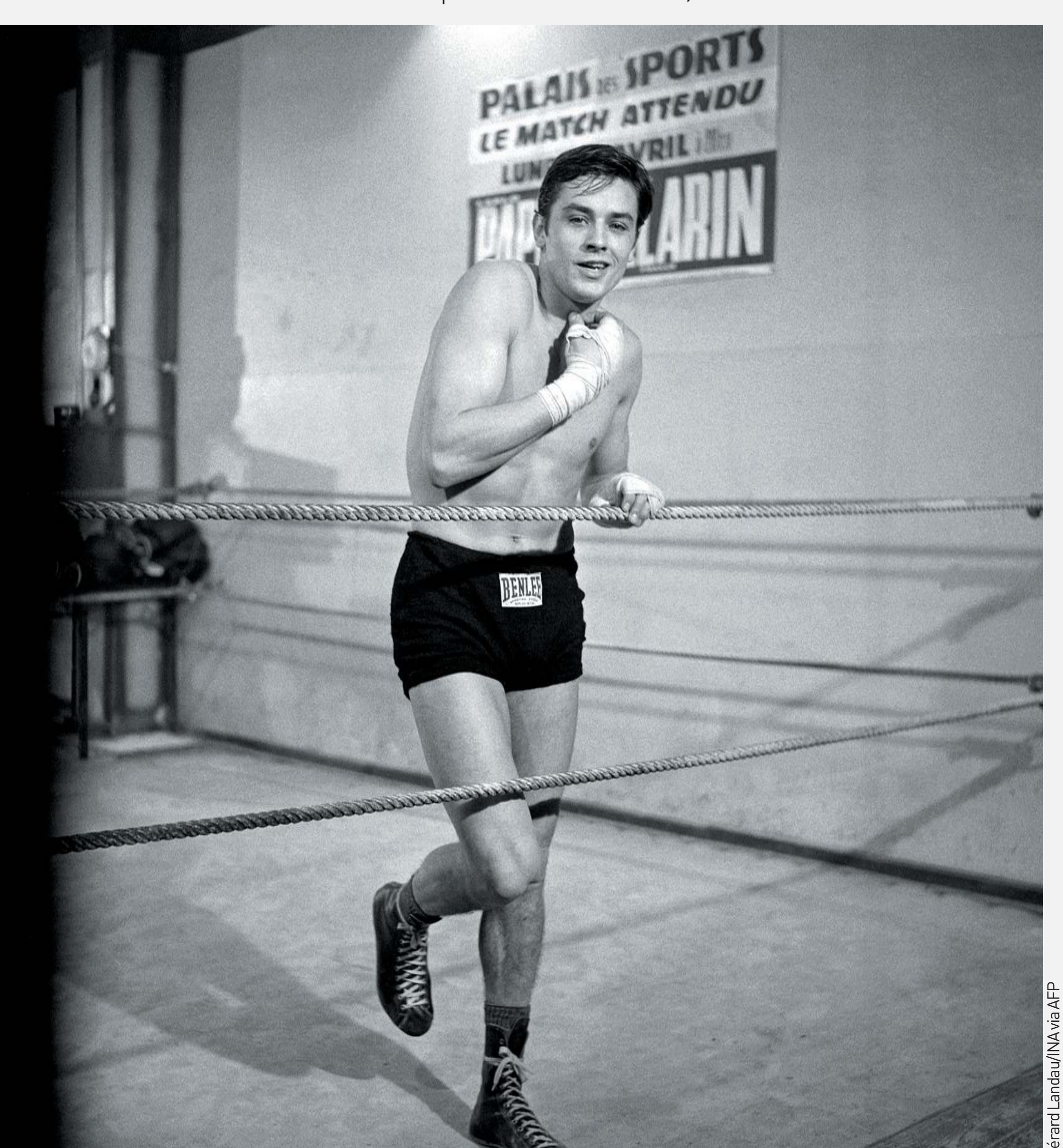
Une apparition. Le 26 décembre 1959, les caméras de l'émission *Cinépanorama* se sont infiltrées dans la salle de boxe parisienne du grand entraîneur Jean Bretonnel. Haletant, en sueur, les mains encore bandées, n'arrêtant pas de sautiller, un jeune homme répond derrière les cordes au journaliste François Chalais. Pas un vrai boxeur, non, un acteur quasi débutant, un « jeune premier » surtout célèbre pour avoir donné la réplique, et plus que cela, à Romy Schneider dans *Christine*, mais déjà, tout est là, le regard, l'aisance avec laquelle il esquive les questions parfois piégeuses de l'intervieweur, le sourire... Alain Delon vient de fêter ses 24 ans.

Dans un mois, il va filer en Italie pour tourner, pour la première fois, sous les ordres de Luchino Visconti dans *Rocco et ses frères*. Un rôle de boxeur donc, d'où ses leçons chez Bretonnel. Et dans quatre mois, *Plein Soleil* sortira dans les salles françaises. Son premier triomphe. *Plein Soleil*, *Rocco*, deux films tournés en Italie presque coup sur coup, deux images immortelles. En short et gants de boxe chez Visconti, torse nu à la barre du *Marge* au large d'Ischia, chez René Clément...

Le mythe Delon est né. Qu'importe que le jeune homme ne soit pas marin, il a le mal de mer d'ailleurs. Ou qu'il n'ait jamais rêvé de devenir Marcel Cerdan, à l'inverse de cet autre acteur français en pleine ascension lui aussi, un certain Jean-Paul Belmondo. En 1998, dans un entretien croisé entre les deux monstres du cinéma français paru dans *le Nouvel Observateur*, Alain Delon ne s'en cache pas quand on les interroge sur leur pratique respective du sport : « *La réponse sur le sport, c'est moi qui vais vous la faire. Elle est très simple : lui, oui ; moi, jamais. Question de nature, question de goût aussi...* »



Alain Delon en tenue de boxeur sur un ring, en 1959, dans l'émission « Cinépanorama », pour son rôle dans le film de Luchino Visconti « Rocco et ses frères ».



Gérard Landau/INA via AFP

Le goût pour le sport, celui qui vient de mourir à 88 ans, l'avait pourtant. Car dans cette vie aux mille rumeurs et à la petite centaine de films, terminée dans une atmosphère de scandale familial et de déclin physique, le sport a tenu une place à la fois marginale et essentielle. Et ce dès sa jeunesse. Alain Delon a beaucoup raconté son enfance, pas malheureuse, non, mais triste, lui qui fuira sa famille à 17 ans en s'engageant comme fusilier marin en Indochine : le divorce de ses parents quand il n'a que 4 ans, leurs remariages respectifs, le déménagement de Fresnes (Val-de-Marne) à Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine), une fugue, un CAP de charcuterie...

> **“S'il y avait encore le Vel d'Hiv, je rachèterais le Vel d'Hiv. Je ferais tourner les vélos”**
> ALAIN DELON

Pour rêver, le jeune banlieusard a le vélo. Dans l'immédiat après-guerre, il devient un habitué du Vel d'Hiv (Paris XVe). Au *Parisien*, en 1992, il racontera avoir porté le vélo de Fausto Coppi : « *C'était pendant les Six Jours du Vel d'Hiv. Oui, c'était magique ! J'ai grandi au Vel d'Hiv avec le fils de Trois Pattes – on l'appelait comme ça parce qu'il claudiquait – qui était le directeur. Nous avions 14, 15 ans. Pendant les Six Jours, on se serait battu pour être porteur de vélo. Ça consistait à amener le vélo des coureurs de leur voiture à la piste et vice versa. Magique.* »

Le voilà inscrit au club cycliste de l'US Métro, à la Croix de Berny, près de Fresnes. Cette passion pour le cyclisme ne le quittera jamais. Déjà présente sur les routes du Tour de France en 1987, la star est au départ de la Grande Boucle, au Puy du Fou en 1999, un an après l'affaire Festina. « *Je crois que ma présence ici est une bonne chose au moment où le Tour traverse une période difficile* », déclare-t-il alors. Le vélo, toujours. Dans *le Nouvel Observateur*, il affirme : « *... Je ne me vois pas achetant un théâtre, je pourrais le faire, mais non, ce n'est pas mon truc. Tiens, s'il y avait encore le Vel d'Hiv, je rachèterais le Vel d'Hiv. Je ferais tourner les vélos.* »



Patrick Boutroux/L'Équipe

Les vélodromes n'ont pas marqué que l'enfance de Delon, ils l'accompagnent aussi dans sa carrière au cinéma. Dans *Rocco et ses frères* justement, Visconti le filme en boxeur au Vigorelli, la piste mythique de Milan, où Fausto Coppi et Jacques Anquetil avaient battu le record de l'heure. En 1976, ce sera *Monsieur Klein*, de Joseph Losey, et son évocation bouleversante de la rafle du Vel d'Hiv. Alain Delon a produit le film, qui sera un échec commercial avant de devenir un classique du 7e art. Le Vel d'Hiv ayant été détruit en 1959, Losey tourne à la Cipale, la piste du bois de Vincennes. « *Qui ne connaît pas l'épisode du Vel d'Hiv ? Je suis né en 1935. J'ai 10 ans en 1945. Je ne suis pas con. Je vois tout, je comprends tout,* confie l'acteur au *Monde* en 2018. (...) *Quand on tourne* Monsieur Klein *au vélodrome de Vincennes, je suis bouleversé. La reconstitution est formidable.* »

Les années 1970 sont la grande période de l'acteur, qui est donc devenu producteur avec Adel Productions, société qu'il a fondée en 1968. Mais la star ne se contente pas d'investir son argent sur grand écran. En 1973, à la demande de Jean Bretonnel, il organise à Roland- ▶▶



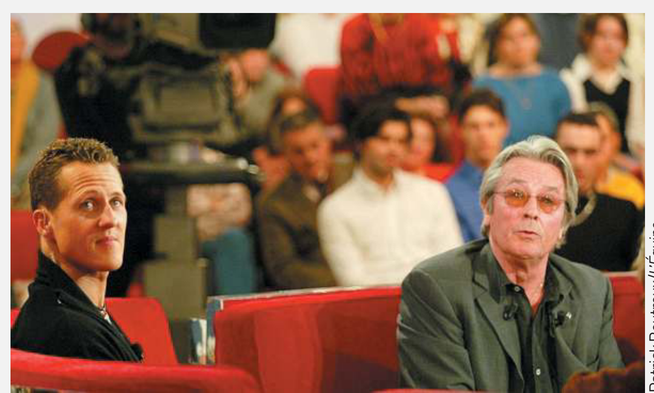

L'Équipe

Le cycliste Freddy Maertens fait la course avec « Fakir du Vivier », propriété d'Alain Delon, à Amiens en 1977.



Clément/L'Équipe

Alain Delon au départ de la 7e étape du Tour de France 1987 entre Épinal et Troyes.


Patrick Boutroux/L'Équipe

Alain Delon en compagnie du pilote de Formule 1 Michael Schumacher dans l'émission « Vivement Dimanche », en 2004.

Garros la revanche du Championnat du monde de boxe des moyens, entre le tenant de la ceinture, l'Argentin Carlos Monzon, et Jean-Claude Bouttier. *« Delon avait débuté comme commis charcutier, moi j'avais un CAP de boucher, ça nous avait rapprochés »*, confiera un jour le boxeur français, décédé en 2019.

Delon décide même de s'occuper en personne de l'entraînement de Bouttier, coaché par Bretonnel, et installe un ring dans sa propriété de Douchy, dans le Loiret, où il vit avec Mireille Darc. Et où il décédera. En 2015, l'ancien journaliste de *L'Équipe* Jean-François Renault détaillera sa visite à Douchy dans *L'Équipe raconte L'Équipe* (Éd. Robert Laffont). Une visite pas forcément bienvenue. La vedette reproche alors à notre journal d'avoir publié un extrait de carte Michelin qui indiquait où se trouvait sa propriété. Ce qui avait provoqué un afflux de curieux en tout genre.

En plus, le jour du rendez-vous, le reporter et son photographe se perdent en route… *« Et nous voilà devant le grand portail à 15 h 45. "Il" nous attend, écrit Jean-François Renault. Marcel et treillis kaki, rangers, bras croisés, avec l'œil du "Samouraï". "Les mecs de* L'Équipe*, vous allez m'emmerder jusqu'au bout !" Derrière lui, deux vigiles tout de noir vêtus, la carabine sur le bras… »* Heureusement, l'arrivée de Mireille Darc détendra l'atmosphère… Le 29 septembre, sur le central de Roland-Garros, Bouttier sera héroïque mais perdra aux points au bout des quinze rounds. Mais là encore, qu'importe. Douchy, Roland-Garros, Monzon, Bouttier… Un chapitre de plus au mythe Delon.

> **"Je me sens à l'aise parmi les requins (...) J'ai effleuré le monde du sport dans ce côté qu'il a de plus grandiose"**
> ALAIN DELON

Delon le promoteur n'en a pas fini avec la boxe. Il organise le combat suivant de Monzon, le 9 février 1974, contre le Mexicain José Napoles. Cette fois, il a fait monter un chapiteau sur l'esplanade de La Défense. Nouvelle victoire de l'Argentin, par abandon à la fin du 6e round. Mais chez Delon, les passions se succèdent à toute vitesse. S'il continuera jusqu'aux années 2000 à fréquenter les rings, il se lance dans les courses de chevaux. Il a tenté de monter une écurie de galop en 1972, sans succès, puis s'est associé à celui qui règne alors sur le trot français, Pierre-Désiré Allaire, à la fois entraîneur, éleveur, propriétaire, driver…

Sans oublier un drôle d'intermédiaire, Jacky le Mat, une des plus grandes figures du milieu marseillais. Delon rêve de Prix d'Amérique et, en 1975, il acquiert, auprès d'Allaire, un crack promis aux plus grands succès : *Fakir du Vivier*. Mais au bout de deux ans, il le revendra, sans avoir gagné son cher Prix d'Amérique. Et il quittera vite le monde des courses. Pour sa part, Allaire sera, lui, condamné en 1983 pour le trucage du prix Londonderry en 1977… *« Je me sens à l'aise parmi les requins (…) J'ai effleuré le monde du sport dans ce côté qu'il a de plus grandiose… »*, confiera-t-il un jour à la télé. *J'ai fait mon affaire, tout seul, sans personne, il n'y a pas eu de business quelconque autre que le mien. »*

En 1973, Alain Delon organise la revanche entre Carlos Monzon et Jean-Claude Bouttier, qui s'entraîne chez lui à Douchy (Loiret), où il avait installé un ring.

Sur les rings à 60 ans passés

Son incursion dans le sport business ne survit pas aux années 1970. Sa carrière au cinéma, elle, décline à partir des années 1980. Le dernier film produit par Adel Productions date de 1986 : *le Passage*, de René Manzor. Et dans sa filmographie d'acteur, les grands films se font de plus en plus rares, même s'il reçoit le seul César de sa carrière en 1985, pour *Notre histoire*, de Bertrand Blier.

Vingt-cinq ans après *Rocco et ses frères*, il remet bien les gants en 1985 dans *Parole de flic* de José Pinheiro, au côté du champion de France des moyens, Stéphane Ferrara. Mais on est loin de Luchino Visconti. À 60 ans passés, il remontera à nouveau sur un ring dans *Le Jour et la nuit*, de Bernard-Henri Lévy (1997). Un bide absolu au box-office (à peine 70 000 entrées).

En revanche, Delon va obtenir le plus grand succès de sa carrière, en France, dans un film où il côtoie au générique une multitude de champions, de Zinédine Zidane à Michael Schumacher, en passant par Amélie Mauresmo ou Tony Parker : *Astérix aux Jeux Olympiques*, de Frédéric Forestier et Thomas Langmann. En 2008, près de 6,8 millions de spectateurs se précipitent dans les salles françaises pour le découvrir dans un rôle taillé pour lui : Jules César.

Quant à sa dernière apparition au cinéma, Delon la doit à un ancien président du PSG, Michel Denisot, qui le fait tourner en 2019 dans *Toute ressemblance…* L'épilogue d'une carrière commencée 62 ans plus tôt, avec *Quand la femme s'en mêle*, d'Yves Allégret.

En 1975, il a à peine 40 ans, Alain Delon livre peut-être à la télévision suisse, le secret de sa vie : *« Je suis quelqu'un qui brûle des passions, qui les brûle et qui les jette pour en prendre d'autres. C'est un besoin de vivre. De ne pas perdre de temps. Et du jour que j'avais compris que chaque jour me rapprochait de l'issue finale, de l'issue fatale, je ne voulais pas perdre une seconde de ce temps. »* Dans le sport, le cinéma comme dans la vie, un homme pressé.



lundi 19 août 2024


Luis Angel Gomez/SprintCyclingAgency/Presse Sports

DANS CETTE ÉDITION

télévision

PROGRAMME DU JOUR

14h15	LES ROIS DE LA PÉDALE	Eurosport 1
14h50	CYCLISME EN DIRECT Tour d'Espagne. 3e étape : Lousa-Castelo Branco (191,2 km).	Eurosport 1
17h30	LES ROIS DE LA PÉDALE	Eurosport 1
19h00	FOOTBALL EN DIRECT Liga. 1re journée. Valladolid-Espanyol.	beIN Sports 4 Max
19h55	TOUT LE SPORT	France 3
20h40	AUX JEUX, CITOYENS !	France 3
20h45	FOOTBALL EN DIRECT Ligue 2. 1re journée. Metz-SC Bastia.	beIN Sports 1
20h45	FOOTBALL EN DIRECT Ligue 2. 1re journée. Martigues-Lorient.	beIN Sports 2
21h00	FOOTBALL EN DIRECT Premier League. 1re journée. Leicester-Tottenham.	Canal+ Foot
21h00	TENNIS EN DIRECT Tournoi WTA de Cincinnati (USA).	beIN Sports 3
21h30	FOOTBALL EN DIRECT Liga. 1re journée. Villarreal-Atlético de Madrid.	beIN Sports 4 Max
23h30	TENNIS EN DIRECT Tournoi WTA de Monterrey (MEX).	beIN Sports 3
0h00	TENNIS EN DIRECT Masters 1000 de Cincinnati (USA).	Eurosport 2
1h00	BASEBALL EN DIRECT MLB. New York Mets-Baltimore.	beIN Sports 4 Max

la chaine L'ÉQUIPE


Alexis Réau/L'Équipe

18h30 **L'ÉQUIPE DU SOIR**
Giovanni Castaldi

6h00	L'ÉQUIPE DU SOIR Rediffusion.
10h00	L'ÉQUIPE MOTEUR V6.
13h30	CYCLISME Tour de Pologne. Étapes 1 à 3.
18h30	L'ÉQUIPE DU SOIR Avec : Giovanni Castaldi, Swann Borsellino, Loïc Tanzi, Grégory Schneider, Timothée Maymon, Dominique Séverac, Romain Harent.
21h05	FOOT-VOLLEY Coupe du monde. À Antibes. Quarts de finale, demi-finales, finale.

L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée.
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
PRINCIPAL ASSOCIÉ :
Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
45 avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION :
POP (93 - La Courneuve),
CIRA (01 - Saint-Vulbas),
CIMP (31 - Escalquens).
CILA (44 - Héric),
Nancy Print (54 - Jarville),
Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation :
pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
AMAURY MEDIA
Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
40-42 quai du Point-du-Jour
CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE :
n° 1227 K 82523







le dessin du jour par



